

LA VOIX DE SAINT-VALENTIN

BULLETIN PAROISSIAL DE GUILERS

JUIN 1957

Edition « Vie Paroissiale » - Le N° 30 Fr.

MENSUEL - N° 8



L'ESPRIT SAINT comme un souffle d'inspiration

Ma Paroisse dans l'Eglise

REGARD NEUF SUR LE CATÉCHISME

Les Evêques, les prêtres, et tous ceux qui avec eux se penchent sur la formation chrétienne des enfants au catéchisme, ont toujours considéré cette tâche comme importante. Ils portent aujourd'hui une attention plus vive sur les moyens à mettre en œuvre pour l'éveil religieux dès le premier âge et pour une éducation dans la foi plus solide et toujours mieux adaptée. Un effort nouveau est fait pour la préparation des catéchistes aussi bien laïcs que religieux à ce devoir grave.

Au Congrès récent de l'Enseignement Religieux à Paris, 5.000 participants ont travaillé ensemble. Notre diocèse y était représenté par une délégation d'une trentaine de membres. Dans un Message qu'il leur a adressé, le Pape leur a dit :

La véritable éducation religieuse intéresse au plus haut point tous les chrétiens... « Le rôle propre des catéchistes est d'ouvrir l'esprit de l'enfant aux vérités surnaturelles, de l'initier à la pratique de la religion, et de l'introduire dans la vie de la communauté chrétienne ». Il faut ensuite que dans la vie de famille, dans les offices de la paroisse, ils trouvent des exemples qui les aident à devenir de vrais chrétiens.



UNE GRANDE MISSION

Une manifestation sans précédent, va se dérouler en novembre prochain dans la ville de Milan: une grande Mission prêchée pendant trois semaines, par un millier de prêtres et une quarantaine d'évêques. Les instructions seront données dans tous les lieux publics de la ville et des faubourgs : églises, chapelles, salles d'œuvres, théâtres et cinémas, places publiques. Au mois d'Octobre, Mgr Montini, archevêque de Milan, développera une propagande intense (presse, radio, affiches, lettres d'invitation personnelle) pour achever d'alerter les 1.500.000 habitants de la ville.

PAS UN SUR VINGT...

En Angleterre, déclare le dirigeant syndicaliste catholique Tom O'Brien, il n'y a pas 1 catholique sur 20 qui ait entendu parler de la doctrine sociale de l'Eglise. Et il ajoute : si 10% seulement des syndiqués catholiques étaient vraiment actifs, l'influence communiste n'en aurait plus pour longtemps.

SOYONS DE NOTRE TEMPS

Admirateurs des apports du passé, soyons des hommes d'aujourd'hui, soucieux de donner à l'humanité en marche ce qui lui manque : une âme.

Ce que nous devons porter au monde, c'est le témoignage : c'est manifester la haute fierté de notre foi chrétienne, et non pas sembler demander pardon au monde d'une foi qui oserait encore se permettre d'exister. (Mgr Blanchet).

Ma Paroisse dans l'Eglise

LE LIVRE PAR EXCELLENCE...

« Le Seigneur a voulu nous laisser le livre de sa parole, la Bible : les réponses à nos interrogations, c'est là que nous les trouverons. Lisez-vous au moins l'Evangile ? Comme pour la prière il existe deux manières chrétiennes de lire ce texte sacré : seul en face de Dieu, méditant le message qu'il adresse à chacun personnellement, ou bien écoutant au milieu de ses frères dans la foi l'enseignement qui s'adresse à tous.

La nourriture la plus riche pour la foi d'un foyer chrétien lui vient de la lecture de l'Evangile en famille : quelques lignes par jour, au cours de la prière du soir, par exemple. C'est là l'un des plus beaux témoignages de fidélité à Dieu que les parents puissent donner à leurs enfants... La Parole de Dieu vous est expliquée et confrontée aux problèmes du monde dans la prédication du dimanche. Faites-vous l'effort nécessaire pour en tirer parti ? »

(Mgr FAUVEL).

Une présentation simple et agréable du Nouveau Testament : « La Grande Nouvelle » et de l'Ancien Testament « La Grande Espérance ». Chaque volume 150 francs.



CHAMPIONNAT FEDERAL

Pour la première fois dans l'histoire des Patronages, le Championnat fédéral aura lieu dans le Finistère, à Brest les 6 et 7 juillet prochains. Combien seront-ils ? De huit à dix mille gymnastes. A l'Armoricaine qui a l'honneur et la lourde charge d'organiser cette imposante manifestation, les adhésions affluent, venant de tous les coins de la France : de Strasbourg à Lille, de Bayonne à Brest !



L'AVENIR DE LA JEUNESSE RURALE

Trois cents dirigeantes de la J.A.C.F. venues de tous les départements se sont rencontrées à Versailles. Elles ont travaillé notamment sur les résultats d'une enquête qui a permis de grouper 220.000 réponses. Déjà, grâce à cette vaste consultation, qui a obtenu chez nous le succès qu'elles en attendaient, les responsables rurales précisent les moyens de préparation des jeunes à leur avenir. Elles ont lancé un grand concours d'initiatives dont le but est de les aider à prendre des responsabilités, de manière que plus tard, dans leur vie d'adultes, elles ne soient pas sans réaction, toujours prises au dépourvu.



Dans notre Paroisse

Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise

- 23 Avril, Fernand André, fils de Marcel et Yvette Pellen, Bourg.
28 Avril, Jean Floch, fils de Jean et Herveleine Léon, Coat-y-Ogant.
29 Avril, Claire André, fille d'Alfred et Yvette Moullec, Penfeld.
1^{er} Mai, Christiane Manach, fille de René et Anne-Marie Lamour, Bourg.
5 Mai, Marie-Line Cerqueira, fille d'André et Micheline Texereau, Penfeld.
Total des baptêmes : 15.

Ont été unis dans le sacrement de mariage

- 27 Avril, Bernard Le Roy, de Kérinou et Rosalie Corre, du Bourg.
11 Mai, Joseph Sallou, du Bergot et Jeanne Fourn, de Coat-y-Ogant.
17 Mai, Louis Cann, du Bourg et Yvonne Cann de la Croix Rouge.
Total des mariages : 6.

SUCCES DE LA SEANCE DU 5 MAI.

Malgré la concurrence de fêtes voisines, nous avons tenu à organiser cette séance le 5 Mai.

Ceux qui sont venus applaudir les jeunes filles et les garçons de l'école Sainte Marie ont passé une journée ou une soirée agréables.

Nous remercions le Père Jicquet qui, en organisant cette séance, l'a voulue irréprochable aussi bien dans le jeu des acteurs que dans le décor et les costumes.

Bientôt nous reverrons sur notre scène nos amis du Cercle Kerber.

NOTRE CALENDRIER A GUILERS

30 MAI

Communions Solennelles et Confirmation

Une retraite de 3 jours (lundi, mardi et mercredi) précèdera la communion qui aura lieu le Jeudi de l'Ascension.

La retraite sera prêchée par l'abbé Urien, vicaire à Saint Corentin de Quimper (pour les premiers communiant) et l'abbé Kerboul, vicaire à Saint-Martin de Brest (pour les confirmants).

Doivent assister à la retraite les enfants nés en 1944, 45, 46, 47.

A 15 heures : confirmation.

31 MAI

Clôture du Mois de Marie

Pèlerinage à Lourdes.

Du 2 au 9 Juin, 12 paroissiens nous représenteront à Lourdes.

Dimanche 9 Juin,

A 10 heures, à Guilers, service anniversaire pour la mère de Monsieur le Recteur.

10 Juin,

Le lundi de la Pentecôte, 10 Juin, sous la présidence du Père Pivan, ancien Supérieur, réunion de l'Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole de Kermengleus.

28 Juin : Communion privée.

LE GRAND MYSTÈRE DE LA PENTECOTE ET LE SACREMENT DE CONFIRMATION

Mes Chers Paroissiens,

La Préface de la Pentecôte chante ainsi la venue du Saint-Esprit: « Le monde entier déborde de joie et bondit d'enthousiasme sous la rosée bienfaisante des dons du Saint-Esprit. »

Pourquoi cette grande joie de l'Eglise ? Parce que la Pentecôte marque le jour de sa naissance à Jérusalem. « Il vous importe beaucoup que je m'en aille » avait dit Jésus à ses apôtres avant l'Ascension. Le Christ semblait leur dire : « Moi, j'ai semé, mais rien ne lève. La terre reste sèche et stérile. Quand je serai parti, je vous enverrai mon Esprit, qui est aussi l'Esprit du Père. Et alors, sous la bienfaisante rosée des dons du Saint-Esprit, tout poussera. »

✠

Et tout s'est passé comme Jésus l'avait dit. Dix jours après l'Ascension, le Saint-Esprit descend sur les Apôtres. Et voici qu'ils ne sont plus reconnaissables. « Tels des lions crachant le feu », nous dit Saint Jean Chrysostome, ils sortent du Cénacle. Ils vont mettre le feu au monde. Le premier sermon de Saint Pierre fait deux mille convertis. L'Eglise est née. La Barque de Saint Pierre quitte le Lac de Génésareth pour affronter les tempêtes du grand large. Depuis ce jour, l'Eglise du Christ a renoncé d'être le bateau-lavoir mollement amarré au port pour devenir le vaisseau de haut-bord qui ne craint pas le remous des grandes eaux.

✠

Vous sentez ce qu'il y a de grand et de décisif dans cette fête de la Pentecôte. Le Christ a semé dans la mort et la Résurrection. Le Saint-Esprit vient féconder les semences et faire mûrir la moisson.

Pâques, c'est la tendre verdure d'Avril, annonciatrice du renouveau; c'est aussi le printemps des âmes sauvées de la mort et nées à la vie de Dieu par la Résurrection du Christ.

La Pentecôte, c'est l'été éblouissant de Juin, qui voit la nature se parer de fleurs et se couvrir de fruits; c'est aussi l'été fécond des âmes visitées par le Saint-Esprit et devenues porteuses de vie divine pour les autres.

On ne comprend rien à la vie de l'Eglise sans le mystère de la Pentecôte, comme on ne comprend rien à la vie des âmes sans l'action intérieure du Saint-Esprit.

✠

Le mystère de la Pentecôte va se renouveler dans la paroisse. 120 de nos enfants vont recevoir bientôt le Sacrement de Confirmation.

Si la nuit de Pâques nous a mieux révélé les splendeurs de notre Baptême, le dimanche de la Pentecôte doit nous aider à mieux saisir le sens profond de notre Confirmation.

Ensemble, en préparant la Pentecôte, nous préparerons la Confirmation de nos enfants. Nous en parlerons dans les sermons du Dimanche, dans les réunions d'œuvres, dans les catéchismes, dans les écoles, dans les familles.

Le Saint-Esprit, avec la surabondance de ses dons, va descendre dans l'âme de nos enfants. La communauté paroissiale ne peut s'en désintéresser. C'est un événement majeur dans la vie de la paroisse. Vivons dans cette attente, comme les apôtres réunis au Cénacle autour de la Vierge Marie. Et la Confirmation de nos enfants renouvellera ou ressuscitera en nous la grâce de notre propre Confirmation.

Votre Recteur, Jean GUERCH.

Pentecôte tous les jours

Le royaume des Cieux est semblable au grain de sénévé.

Comme je suis fatiguée ! Elle le disait à son mari, tandis qu'elle portait le 10^e seau d'eau de la matinée.

Ce soir-là, le mari, jeune exploitant, se mit en peine d'étudier un projet d'installation d'eau. Au bout de quelques semaines, le dossier est prêt.

On va passer à l'exécution.

Une récollection, à laquelle le jeune foyer a pris part, a mis en lumière l'urgence de mettre l'Evangile dans toute la vie.

— Notre projet d'installation d'eau est tout prêt. Et si nous cherchions à faire profiter d'autres foyers de nos recherches ?

C'est le dimanche suivant qu'après la basse-messe on jette l'idée au cours de la conversation habituelle sur les faits de la semaine...

Ensemble, 7 ou 8 personnes, très intéressées, discutent le projet.



L'ESPRIT nous apprend à prier

On promet de se revoir.

Quelques mois se passent. Vingt-sept installations ont été faites.

Le ferblantier rencontre un jour le jeune militant qui fut à l'origine de cette vague de transformation :

— Jean, je te remercie.

— Pourquoi donc ?

— Encore une trentaine d'installations en cours.

Épargner de lourdes fatigues, faire gagner des heures précieuses, faciliter le travail, entraîner des familles dans un effort commun, sauver l'artisan du village en lui procurant du travail, tout cela est bon...



A.P..., sur 190 garçons ayant fait leur 1^{re} communion en 10 ans, 25 sont restés fidèles.

sur 200 filles, 32 seulement continuent à vivre chrétiennement, du moins à pratiquer.

Soit sur 390 baptisés ayant reçu l'enseignement religieux, 57 seuls continuent à pratiquer, soit 15% environ ! (Les parents ne pratiquent pas).



X... est fonctionnaire (Douane) dans une petite ville du Nord, marié, père de 5 enfants en bas-âge. Il reçoit l'ordre de partir en stage de plusieurs mois à 600 km de chez lui.

Pour le foyer, première réaction : pleurs, lamentations; on est catastrophé, on réagit contre l'administration qui ne tient pas compte de la situation familiale, etc.

Puis l'affaire est venue plus calmement devant le Seigneur, en foyer, avec le prêtre, en équipe A.C.O.

Finalement, on arrive à ceci : à l'école de M... où X. doit partir en stage, il y a du travail à faire pour lui, qui est un ardent syndicaliste. Il va se trouver là en face de générations plus jeunes; il y aura un témoignage chrétien à donner, une éducation à faire passer au point de vue syndical.

La maman pendant ce temps-là partira en colonie de vacances avec ses enfants et là-bas s'occupera de la cuisine. A son retour, avec d'autres mamans, elle s'occupera d'une garderie de tout-petits.

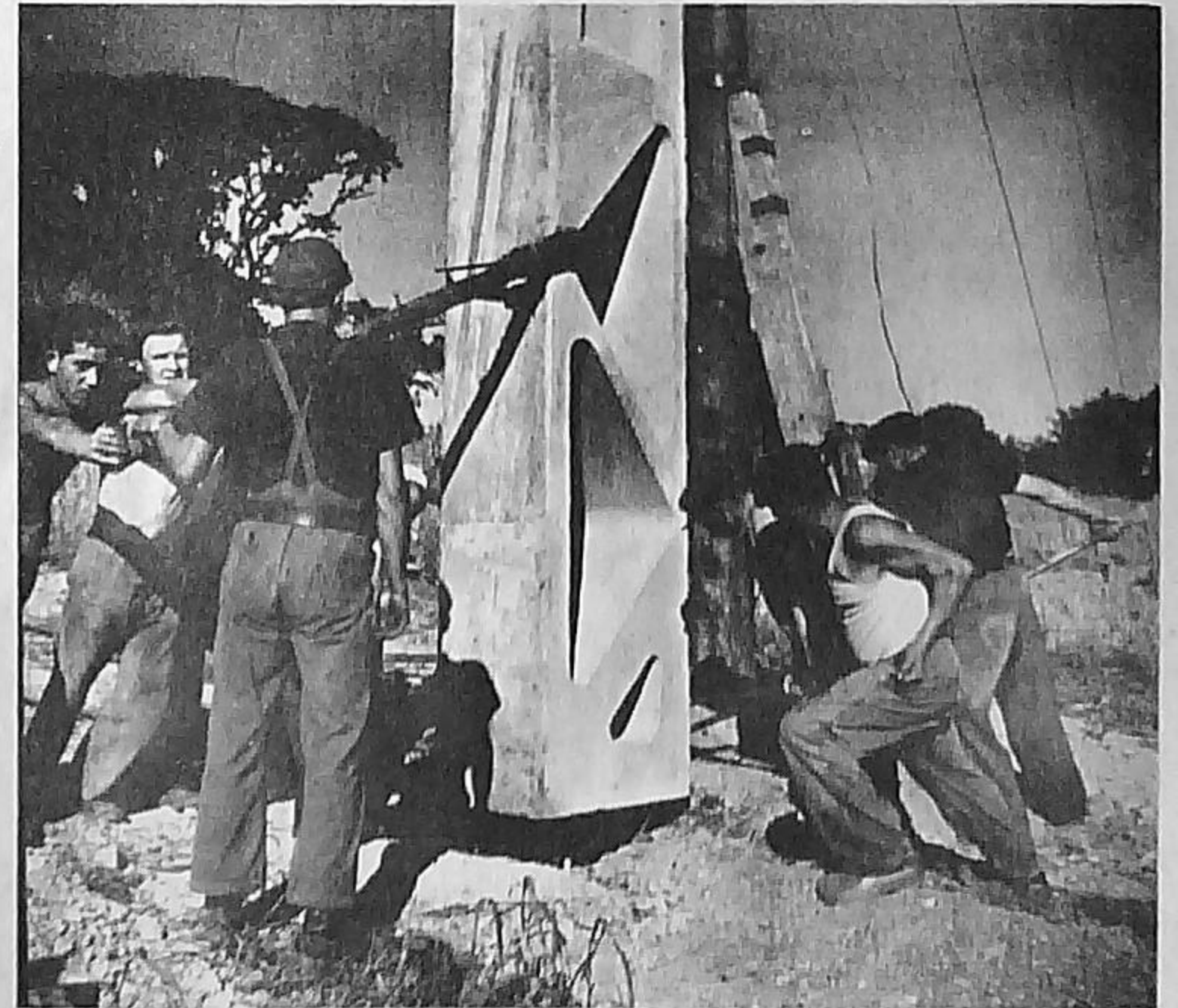
A travers cet événement pris d'abord comme une catastrophe, X. et sa femme ont découvert finalement un appel de Dieu pour une mission et un témoignage.



Dans un petit bourg, traversé par une grand'route très fréquentée, habitent 14 jeunes foyers, avec de nombreux enfants. Logés à l'étroit. Pas de cour, pas de jardin.

Deux foyers réfléchissent à cette servitude des mamans, toujours inquiètes de l'insécurité de leurs enfants.

Voici une association familiale qui se réveille. Elle organise une Ruche enfantine. Plusieurs après-midi par semaine, les petits s'égayeront sous l'œil d'une jeune fille de la paroisse, qui a passé un examen de monitrice.



« Quand les hommes donnent le meilleur d'eux-mêmes, l'Esprit de Dieu est présent à leur action »

A L'AMICALE SAINT-VALENTIN

FOOTBALL

Pour clôturer la saison, nous avons participé aux *tournois de sixte* organisés à Gouesnou, à St-Renan, au Bourg-Blanc et à Bohars. L'équipe représentative de l'Amicale, formée surtout de jeunes juniors et cadets, s'est couverte de gloire à *St-Renan* en ne s'inclinant que pendant les prolongations de la finale devant En-Avant. *L'objet d'art du challenge* nous a cependant été attribué pendant un an. Dans les autres tournois, notre équipe a fait généralement bonne figure, ce qui fait augurer d'une meilleure saison l'année prochaine.

Nous demandons à tous les joueurs de bien vouloir *remettre leurs équipements*, étiquetés à leur nom, le plus rapidement possible, à l'un des responsables de la section.

P. STERVINOÛ.

PING-PONG

Le Championnat par équipes s'est terminé avec Guilers I qui enlève comme prévu, le titre de Champion de sa division, en terminant vaincu. Cette même équipe devait remporter, par la suite, le titre de Champion Inter-Groupes en disposant de l'Avenir de Brest par le score net de 8-1. Qualifiés, après cette victoire pour disputer le Championnat de Bretagne par équipes à Rennes, nos jeunes pongistes ont dû déclarer forfait: un tel déplacement, en effet, ne pouvant être envisagé. Notons quand même, que Guilers était favori dans cette épreuve.

Aux Championnats du Finistère F.S.F. Individuels à Morlaix, brillant comportement de Guilers. Je ne crois pas que notre Président, Pierre Jourden qui nous accompagnait, me contredira ...

En CADET, véritable festival de Guilers, Jean Cariou remporte le titre de Champion du Finistère en battant de près, en Finale, un autre pongiste de Guilers, Yvon Le Bras ! Détail amusant: en 1/8 de Finale, A. Potin ne se faisait battre que par 22-20 à la belle par Cariou ...

EN JUNIOR, Cariou, quoique Cadet, crée la surprise de la journée puisqu'il dispute la Finale après des victoires simplement éblouissantes ! « P'tit Jean » ne se fait battre en Finale que par des scores très serrés (21-19 et 21-19).

Espérons que son brillant comportement retienne l'attention des sélectionneurs pour les Championnats de France qui se dérouleront à Caen les 8, 9 et 10 Juin... Et pourquoi pas ?

L. POTIN.

En foot-ball la saison est terminée. En ping-pong elle se termine. Nous avons connu des succès et des déboires. N'est-ce pas la loi du sport ? Dans l'un comme dans l'autre cas le Directeur se réjouit surtout de l'esprit qui règne à l'Amicale: la camaraderie, la loyauté, l'esprit d'équipe ça compte plus qu'une victoire. Dans quelques semaines vos dirigeants vont se retrouver pour envisager la saison prochaine. C'est cela la vie de l'Amicale pour eux.

G. B.

Le témoignage d'un missionnaire

La présence de l'Esprit au milieu des jeunes églises des pays de mission ne se manifeste pas toujours ni même la plupart du temps d'une façon spectaculaire.

J'ai vu des gens se convertir, je les ai vus rester fidèles aux exigences de leur foi, malgré les coutumes païennes du monde où ils vivaient. Quand par exemple j'étais l'heureux témoin de leur engagement dans la « Ligue Eucharistique », que je les entendais promettre de venir communier, au moins une fois par mois, ou deux fois par mois, ou même une fois par semaine, et rester fidèles à cet engagement, j'ai pensé que l'Esprit Saint animait ces chrétiens.

« Pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, que tu mentes à l'Esprit-Saint ? » (Act. 5, 3) disait Saint Pierre à Ananie et à Saphira. Et ces deux époux étaient punis de mort, à la grande crainte de tous ceux qui l'apprirent. Lieou Kouehoua avait été soldat pendant de nombreuses années, non sans grand dommage pour sa foi et ses mœurs. Revenu au pays, il fut un jour accusé de vol; il ne craignit pas de se disculper en prêtant un faux serment devant le crucifix. Peu de temps après il mourut de mort accidentelle et subite, mort où tous les voisins crurent voir le doigt de Dieu...

Voici des exemples de générosité, d'héroïsme même. Marie Lo Tchang fen avait 23 ans en 1951, et vivait dans une paroisse de campagne, au fond du Yunnan. Surprise le Dimanche 5 août, alors qu'elle récitait ses prières, elle fut traduite devant le soviet local et sommée de signer un écrit affirmant son regret d'avoir prié et promettant de ne plus jamais prier à l'avenir. Sur son refus, elle fut enfermée, laissée 48 heures durant sans aucune nourriture, sans même une goutte d'eau et eut encore le courage de déchirer le papier qu'on lui demandait de signer. Elle fut gardée en prison, et subit les tortures physiques et morales du « jugement populaire » 3 jours de suite, environ 3 heures chaque jour. En prison elle convertit l'une de ses co-détenues... Je ne sais ce qu'il lui est advenu depuis 1952.

Chinois lui aussi, mais Chinois hors de son pays, Pierre Wee vivait à Singapour, et à 29 ans il avait un emploi bien rétribué puisqu'il avait un salaire mensuel d'environ 90.000 francs. Et voilà qu'il décide de se faire prêtre: objections de sa famille, difficultés diverses, il surmonte tout et il porte actuellement la soutane et donne de grands espoirs à ses supérieurs du séminaire.

On pourrait multiplier ces exemples pour louer l'Esprit qui vivifie l'Eglise, l'Esprit sans lequel nous ne pouvons rien pour le Ciel, pas même nous dit St Paul prononcer avec foi et amour le nom béni de Jésus.

Signalons au moins ce souffle puissant qu'il fait passer sur l'une des missions confiées aux Pères des Missions Etrangères de Paris. Dans l'île de Formose, dans la nouvelle mission des Hwalien, il n'y avait même pas encore cent chrétiens quand S.E. Mgr Véreux M.E.P. y arriva. Et 4 ans plus tard, entre baptisés et catéchumènes ils sont quarante mille. L'Esprit souffle où il veut.

Puisse-t-il trouver dans les Missions et chez nous, des cœurs fidèles.

F.-M. LE DU, des Missions Etrangères de Paris.



*Parents,
y avez-vous pensé ?*

Un million d'enfants en colonies de vacances...

Un besoin impérieux !

Ah ! ces vacances !... Mamans, qui les envisagez avec un grain d'appréhension et répondez par un triste sourire aux mirobolants projets des enfants, vous qui aimez le calme, l'ordre, les meubles luisants, les parquets cirés : le 1^{er} juillet sonnera le glas de votre tranquillité et de vos chères habitudes.

Paulo est charmant... mais quel cyclone ! Le soir même de la distribution des prix, la famille unanime, papa, maman et les aînés, lui clamera comme un défi : « C'est dommage que l'école ne dure pas toute l'année ! »

Domage vraiment ?... Non ! vous n'y croyez pas ! et Paulo lui-même n'a cure de cette boutade.

Les vacances : un impérieux besoin pour la santé, l'épanouissement, l'équilibre physique et moral de votre enfant ! Il vient d'être soumis, neuf mois durant, à un régime de travail et à un horaire dont beaucoup d'adultes ne voudraient pas. La semaine de quarante heures : une invention de grands pour les grands ! Additionnez classes, devoirs et leçons, vous en serez convaincus et joindrez votre voix au chœur des écoliers : « Vivent les vacances ! »

Vacances idéales

Heureux parents ! vous partez pour la montagne ou la mer ! Les enfants sont joyeux et vous, autant qu'eux. Vous allez vivre en famille quelques semaines d'euphorie dans un site enchanteur. Vos enfants connaîtront de saines détente, des heures de véritable joie en votre compagnie. Quelle chance encore quand vous pouvez, à la campagne, leur assurer chaque jour de saines occupations. Heureux parents, que n'êtes-vous plus nombreux !

Vacances...

Mais vous que le travail ou tout autre servitude rivent à la cité, vous qui ne pouvez vous évader du quartier, vous offrir une villégiature, qu'allez-vous faire des enfants ?... Vous êtes-vous posé la question ?... Avez-vous seulement osé la formuler ?

Il serait pourtant préférable que la solution vienne de vous, sinon eux, se chargeront de la trouver. Regardez-les ! La liberté : c'est la rue, les cours obscures, les ruisseaux fangeux, les affiches affriolantes que l'on commente entre copains, les spectacles crapuleux, les folles randonnées d'où l'on revient ravi, crotté... vidé ! J'en passe et des meilleures.

Mais le gosse livré à lui-même a vite épuisé les ressources de son imagination pourtant fertile : son enthousiasme fléchit, sa mine devient morose, son caractère s'aigrit. La liberté, c'est maintenant l'oisiveté et l'ennui. Dommage !... voici que Paulo a envie de dire comme vous « Vive la rentrée ! »

La colonie de vacances

La paroisse ou l'entreprise ont bien annoncé l'ouverture d'une colonie de vacances, mais leur appel n'a pas eu d'écho chez vous. Peut-être n'y avez-vous pas prêté attention !

« Mon fils en colonie ?... Jamais il n'accepterait ! Il n'a jamais quitté la maison. Et puis, ça coûte combien ?... Alors ?... »

Alors Paulo fera comme les années passées. Eh bien, non ! Cette fois, vous allez vous inquiéter.

La question pécuniaire vous arrête ?... Un renseignement du moins ne coûte rien. La modicité des prix, l'aide substantielle des Allocations Familiales vous étonneront peut-être et, tout compte fait, vous en déduirez que votre enfant vous coûterait aussi cher à la maison.

Ce premier obstacle franchi, vous apprenez qu'un million d'enfants de France passent leurs vacances en colo et qu'ils en reviennent enchantés et revigorés.

C'est fait ! Vous êtes décidés ! Paulo ira en colonie. Ses premières réticences feront long feu, n'ayez crainte ! Car voici qu'il découvre un nouveau monde, un programme tout neuf, séduisant, que l'école avait particulièrement négligé : il apprend — toujours apprendre ! — à s'amuser et à se distraire. La colonie de vacances, une école de loisirs ! La définition ne vous plaît-elle pas ?...

Des éducateurs en cette matière ? Certes ! Pour un million d'enfants, près de 200.000 adultes ont répondu présent ! Leur but ? Les vacances de votre fils, c'est-à-dire sa joie et sa santé.

N'est-ce pas alléchant ?... Alors ?...

Alors ! Vive la Colo !

L. M.

Les maisons nobles en 1674 (suite)

Ce dernier possédait les terres suivantes :

Le manoir et seigneurie de Keroualze, tenu en main par le dit seigneur, valant 200 livres de ferme; le lieu noble de Keriollet, affermé 120 l. à Ropartz Marec; le lieu et manoir noble de la Villeneuve, au terroir de Penfeld, affermé 300 l. à Thomas Le Guével; le lieu de Keredern-bras tenu par Jean Lhospital et Guillaume Le Guével moyennant 64 écus de ferme sans comprendre les espèces; les deux moulins de Keroualze, affermés à Jean Prigent pour 56 écus; le lieu de Louc'h tenu par François Piriou pour 42 écus; le lieu de Penencrech tenu par Thomas Le Quinquis pour 63 écus; le lieu de Kermabiven-braz affermé à Gabriel Cottin, moyennant 90 écus; le lieu du Dervez, tenu par Vincent Le Coat pour 50 écus, le manoir de Feunteun-Guiller tenu par Yves Le Bail pour 55 écus; le lieu de Kerjézéquel tenu par Jean Le Borgne pour 150 livres; le manoir de Guiller tenu par Jean Poullaouec pour 120 livres; le lieu noble de Kerouriat-braz tenu par Marie Can pour 70 l.; le manoir et seigneurie de Kervarziou-braz tenu par Mathieu Lorient pour 250 l.; le lieu de Penangarz tenu par Olivier Daniel, dit Jesl, pour 72 l.; et enfin le lieu de Keroualze-bihan tenu par Gabriel-Mainguy moyennant 120 l.

Au seigneur marquis de Rosmadec de Molac appartenaient les biens ci-après : les manoir et seigneurie de Mesnoallet, affermé à Guinvarch Fondil pour 300 l.; les lieux nobles : de la Tour, tenu par Claude Ropartz pour 130 l.; de Keraudren tenu par Hervé Leven moyennant 150 l.; de Kergozdézoc par Marie Lavanant pour 30 l.; de Kérébars par Jacques Cupin pour 135 l.; le moulin du manoir de Mesnoallet affermé à Guillaume Le Roch moyennant 90 livres.

Le sieur de Coatybescond, Silguy, capitaine de la milice paroissiale, possédait le dit manoir de Coatirbescond, tenu par le sieur de Kervezin pour 123 l.; et le moulin du dit lieu affermé à René Molouarn moyennant 36 l.

Le sieur de l'Isle Kérouartz avait dans la paroisse les manoir et seigneurie de Keruzaval, tenu par Jean Le Stum moyennant 450 l. Fermage qui suppose une contenance importante.

Le sieur du Stivel, Talec, demeurant en son manoir du Logan, paroisse de Pouldreuzic, évêché de Cornouaille, possédait le manoir noble du Stivel, affermé à Michel Le Borgne pour 480 l.; prix également élevé. Il avait aussi le petit lieu de Kerdomas, manœuvré par Hervé Cariou, moyennant 7 livres 10 sols de ferme.

Le sieur de Kervinigan tenait en main le lieu noble de Penentraon valant par an 200 l. de ferme.

Le sieur Floch, marchand de draps de soye en la ville de Quimper-Corantin, avait le lieu noble de Kermabiven-bihan, affermé à Jacques Le Besq pour 78 l.

Jean Budon, demeurant en l'évêché de Tréguier, avait au bourg de Guilers le lieu noble de Kérédec, loué à François Page pour 18 livres.

Le sieur de Kermerien, Mesgosquer (Jouhan, de son patronyme) était possesseur du Manoir de Kermerien, valant 400 l. de rente, sans comprendre ses dépendances. « Et ne sert au dit sieur de Mesgosquer, déclarent les marguilliers, de soutenir que le dit lieu soit en ferme avec sa servante mal notée, puisque le prétendu bail qu'il suppose avoir passé avec elle ne fut causé que pour frustrer ses créanciers de leur légitime, aussi bien que la prétendue vente collusoire de tous ses meubles par luy faite à sa dite servante, et pour ces raisons et autres, il a toujours refusé de servir dans la compagnie de cavalerie du sieur de Keroualze, lequel pour l'obliger de ce faire et comme l'un de ses créanciers, a été obligé de faire casser et annuler les dits prétendus bail et vente ».

Au terroir de Penfeld, la douairière de Coatjunval avait de plus un lieu noble loué 40 écus, un autre lieu noble dit vulgairement Milin Gouez, loué 75 écus et demi, y compris le moulin, et un troisième lieu tenu par la veuve de Jean Lomnès pour 40 écus.

LE GUENNEC.

ÉCHOS DES ABSENTS

Nous avons reçu tout récemment la visite du Maître Principal Cannonnier Joseph Quinquis, actuellement en permission à Saint-Renan. M. Quinquis a dit toute la joie que procure pour lui et un ami la lecture de notre Bulletin Paroissial. Nous avons, bien entendu, évoqué ensemble les années d'autrefois où il faisait partie de la troupe théâtrale du Patronage.

Joseph Letty vient de prendre la route de la caserne. Il nous a directement fait parvenir de ses nouvelles. Nous espérons de lui tout prochainement une lettre.

Soldat Louis Louzaouen, S. P. 86 071, A.F.N. nous écrit de Khenchela: « Tout va bien ici: le coin est toujours calme, mais quelquefois on sort en opération. Ce n'est pas dangereux. Je suis heureux de savoir les événements de la paroisse: cela change un peu les idées surtout dans ces régions montagneuses. » Louis termine en adressant un amical bonjour aux gars de la J.A.C.

APRES LA FETE DE KEROUAL

Parler de la deuxième Fête de Keroual c'est en premier lieu dire le succès éclatant que connut la journée du 19 Mai. Nous devons cette réussite incroyable d'abord à Madame la Baronne Didelot qui a bien voulu cette année encore mettre à notre disposition sa propriété. Nous la devons aussi au splendide soleil qui illumina la journée. Nous la devons enfin au magnifique dévouement de tous ceux et de toutes celles qui, de près ou de loin, spectaculairement ou obscurément, travaillèrent à son succès. Nous ne citerons personne car la liste serait trop longue.

Dès le matin l'équipe de Kan ha Diskan était au travail, enregistrant plusieurs chants inédits.

Au Parc de Keroual tout était déjà en place, car on y travaillait depuis le vendredi soir. Le terrain de la Fête était prêt à accueillir la foule qui allait venir de Guilers, de Brest, de partout pour jouir d'une après-midi agréable dans un cadre de verdure.

A 14 heures nos invités faisaient leur entrée sur le podium: le Cercle Celtique de Plouédern, la Kévrenn de Brest et la vedette de Radio-Bretagne Eliane Pronost qui devait très vite conquérir son monde par sa gentillesse, son naturel et sa simplicité. Danses, Binious, chansons mirent très vite de l'entrain dans la fête.

Ce qui a beaucoup frappé les promeneurs de Keroual c'est l'ambiance magnifique qui a régné toute la journée dans le Parc.

Chacun put évidemment tenter sa chance dans les différents jeux. Ces stands ne devaient pas désemplir et très tard le soir on y rencontrait encore des amateurs qui cherchaient à placer la boule, l'anneau ou le ballon.

Rien ne manquait à la fête: les invités pouvaient goûter des crêpes de chez nous tout en dégustant le verre de cidre. Le stand de frites ne connut pas un instant de répit. On se pressait au jeu de la chance et du hasard, on pêchait à la ligne. Les batailles de confettis connurent leur ampleur habituelle. Quand les concurrents en avaient avalé il n'y avait rien de mieux pour se gargariser qu'une bonne glace.

Naturellement le Repas de la Duchesse était trop tentant pour laisser les gens indifférents. Il n'était pas de voir le visage rayonnant de l'heureux gagnant, Guy Dolou, ramenant chez lui le filet bien garni.

Le rideau est tombé une deuxième fois sur la Fête de Keroual.

Elle n'a jamais su...



C'était en 1942. Au temps du fameux Service du Travail Obligatoire. Un grand nombre de jeunes ouvriers choisissant la liberté, se dispersaient dans la campagne.

Ainsi voit-on un beau jour, dans une paroisse des Monts d'Arrée arriver un gars de vingt ans. Sa famille est originaire de chez nous. Il est venu chercher refuge.

Ce jeune citadin qui ne rechigne pas aux travaux des champs et qui le dimanche, seul garçon du pays, assiste à la messe, ne passe pas inaperçu.

Voici comment il raconte lui-même son histoire...

« Mes parents sont de la paroisse, mais ils durent émigrer au Havre. Mon père n'allait jamais à l'église, ma mère à de rares occasions. On m'envoya au catéchisme et je fis ma première communion. Après quoi finie la religion !

Je commence le boulot : appren-

tissage chez un mécanicien. J'avais des loisirs que je passais avec des copains dans le quartier breton (surtout des Trégorois et des Iliens). Mon père était navigant, je n'étais guère surveillé à la maison. J'avais de l'argent. Je n'étais ni meilleur, ni pire que les autres, courir les rues, boire dans les bistros, parfois fréquenter les bals, chercher affaire aux filles, trop parfois, telles étaient nos occupations favorites.

Quand je restais à me considérer, j'avais comme un dégoût de moi : si j'avais pu avoir ma vie bien en mains j'aurais été quelqu'un. Mais comment décrocher de ma vie actuelle ? Sur qui ou sur quoi m'appuyer ? J'étais comme le bouchon de liège qui court dans le caniveau au bord des rues les jours de pluie : il nage, attiré par le courant, jusqu'au carrefour, où il tombe dans l'égout.

❖

Et voilà qu'un jour...

Un jour j'avais pris un long itinéraire pour rentrer du boulot. Une jeune fille marchait devant moi... une jeune fille pas comme les autres.

Les jours suivants je fis la même route, à la même heure, avec le désir de la voir, et je la suivais un bout de chemin, à son insu. Ce devait être une ouvrière rentrant comme moi du travail. Elle me plaisait. Elle n'avait pas l'air frivole, ni légère. Il m'arrivait de voir son visage de profil : elle était belle, modeste et pure ;

pas riche, mais bien mise. Ce n'était pas une jeune fille comme les autres : rien de malsain ne germait dans mon esprit en la regardant et en pensant à elle. Au contraire !

J'aurais aimé bavarder avec elle, parler de sa famille, de son travail, découvrir quelque chose de son esprit ou de son cœur en la voyant sourire. En lisant dans ses yeux j'aurais rencontré une âme, une âme ardente et vive. Mais comment lui parler sérieusement ?

J'aurais aimé être digne d'elle pour lui offrir de faire le chemin de la vie ensemble... J'étais un bon ouvrier, je me faisais de bonnes payes, je serais sage. La vie nous sourirait.

❖

Souvent je l'ai revue. Souvent je l'ai suivie. Un soir elle entra dans une église, et moi à sa suite. Elle fit une courte prière avant de s'en aller. Quant à moi je restais : je n'étais pas entré dans une église depuis si longtemps !

Mon enfance me remontait à l'esprit : le souvenir de ma première communion, de mes grands parents, des pardons bretons durant l'été... J'avais le dégoût de ma vie, mais j'étais encore assez tôt pour m'en tirer. En moi-même une jeune fille me souriait et me tendait la main. Je ne sais pas si je priais, mais comme un soupir monta de mon cœur vers Dieu. Pourquoi ne deviendrais-je pas le type que j'aurais aimé être ?

**



J'avais entendu parler de la J.O. C. Je connaissais un ouvrier qui en était. Je m'étais souvent moqué de lui alors qu'en moi-même je l'enviais. J'allais le voir : « Moi aussi j'aimerais être avec vous, rompre mes chaînes, prendre une nouvelle route. Le mauvais rêve de ma vie était fini.

**

Voilà mon histoire ! Cette jeune fille n'a jamais su que je m'étais intéressé à elle. Elle n'a pas su que je l'ai si souvent suivie, que je l'ai aimée du fond de mon cœur. Jamais je ne lui ai parlé. Je ne sais qui elle est ni où elle habite. Jamais plus je ne la reverrai sans doute. Et pourtant...

Et pourtant elle a fait de moi un autre homme. Elle a changé mon destin. Je prie parfois pour elle. »

Un ouvrier breton émigré.

M

Photos Jos LE DOARÉ, Châteaulin

Le sourire et les jeux...

RIMES A TROUVER

C'est l'heure grise des veillées.
Le vent limpide emporte au loin
Hors des granges ...
L'ennivrant arôme du ...

LE JEU DES OISEAUX

Avec les lettres formant les mots suivants, composez six mots désignant des oiseaux : QUININE — DECOR — DOTA — CID — PATALON — DOPE.

L'ETRANGE QUESTION

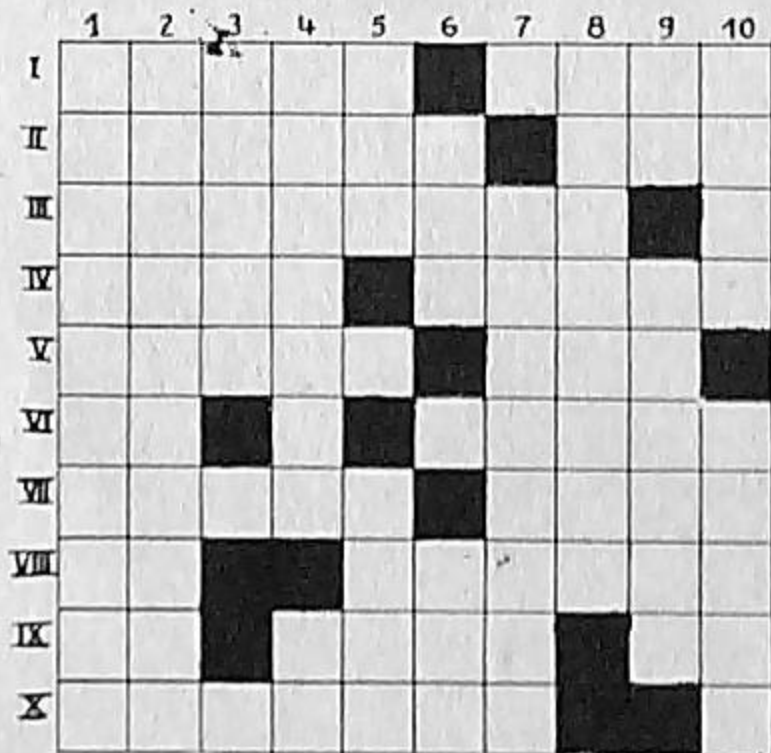
Un garçon de café laisse les plus jolis verres du service glisser du plateau qu'il porte et se briser par terre. Pouvez-vous dire pourquoi ce garçon de café rappelle un sculpteur découragé ?

ARTICULEZ... ARTICULEZ...

Répétez le plus rapidement possible cette phrase :
Tonton Toto, ton thé t'a-t-il ôté la toux ?

Qui parvient à le dire vingt fois correctement a gagné et les autres lui remettent un gage.

MOTS CROISES



Horizontalement. — 1. Morceau de viande sans le gîte à la noix. Irritant au goût. — 2. Chrétien grec. Interjection. — 3. A donné à la culture du sol. — 4. Combat. Prisme de spath utilisé pour la polarisation. — 5. Affluent de la Seine. Lettre grecque. — 6. Arbre vert. Dosai en vrac. — 7. Fendus. IncurSION rapide en territoire ennemi. — 8. Termine le soir. Qui a un gros ventre. — 9. Préposition. Ville de premier ordre. Initiales d'un général Japonais (1849-1912). — 10. Portions de la durée.

Verticalement. — 1. Qui a quatre divisions. — 2. Qui portent un angle. — 3. Nids des oiseaux de proie. — 4. Emportement. Symbole chimique du calcium. — 5. I.T.C. — Lavande dont on extrait une huile odorante. — 6. Chez les gnostiques, esprit émané de l'intelligence éternelle. Lettre grecque. — 7. Elles ont un corps de cheval. — 8. Coiffent certain musulman. — 9. Note. Maladie de la vigne. — 10. De bas en haut grosse vague. Entaille servant à l'assemblage sur une pièce de bois.

REPONSES

Rimes à trouver. — Entreballées, Foin.
Jeux des oiseaux. — Dindon, Pintade, Canard, Poulet, Coq, Oie.
L'étrange question. — Il laisse les beaux choir (l'ébauchoir).

Adresser vos réponses au journal.

LA VOIX DE SAINT-VALENTIN

BULLETIN PAROISSIAL DE GUILERS

MENSUEL - N° 9

Edition « Vie Paroissiale » - Le N° 30 Fr.

JULLET 1957



Joies de l'été

*Privilège
de la
richesse ?*

*Non,
d'une
certaine
jeunesse !*

Ma Paroisse dans l'Eglise

LES EVÊQUES DE FRANCE, A L'ISSUE DE LEUR ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE MAI, ONT SIGNALÉ, A TOUS LES CHRÉTIENS DE NOTRE PAYS, LES OBJECTIFS DE PREMIÈRE IMPORTANCE

Droit des jeunes à l'instruction religieuse.

... La foi des jeunes est en péril quand ils ne poursuivent pas leur formation chrétienne tout le temps de leur scolarité. Plus ils avancent dans leurs études, plus il leur faut approfondir leurs connaissances religieuses. Dans les cours complémentaires, les collèges modernes et techniques, et dans certains lycées, beaucoup de jeunes chrétiens sont dans l'impossibilité pratique de recevoir un enseignement religieux. Les évêques de France rappellent aux parents que c'est un devoir grave pour eux d'assurer la formation chrétienne de leurs enfants : il leur appartient par conséquent de faire auprès des autorités responsables les démarches utiles afin d'obtenir pour leurs enfants la possibilité de suivre des cours d'instruction religieuse d'une manière satisfaisante.

Les moyens nécessaires pour aider les vocations sacerdotales.

... Ces vocations ne manquent pas, mais elles meurent, étouffées par les conditions déplorables dans lesquelles vivent les enfants : climat peu chrétien dans les familles, où l'on ne prie guère; le souci du gain, de la situation rentable; une éducation trop molle, dévirilisante, qui bannit le goût de l'effort et affadit sinon annihile la volonté; l'attrait de la vie facile, des idées très confuses et trop sentimentales sur la vocation sacerdotale, alors que celle-ci est une grâce qu'il faut travailler à faire germer et fructifier... Voilà ce que permet de dire une enquête faite cette année dans l'ensemble de la France. Il est intéressant de noter que sur 4.912 séminaristes appartenant à 70 diocèses : 3.653 (soit 74,3%) viennent des Petits Séminaires et 956 (18,9%) des collèges chrétiens.

Un esprit chrétien dans un monde qui ne pense pas chrétien.

... Chaque époque a ses ressources et aussi ses erreurs. La notre n'est sans doute ni pire ni meilleure que les autres. Il arrive que les hommes d'aujourd'hui ont du mal à démêler le vrai du faux, le mal du bien. Mais l'Eglise est là comme dans le passé pour les éclairer. Nos évêques ont mission et grâce pour conduire les âmes à la vérité. A la suite de l'Assemblée Générale de l'Episcopat, une brochure sera largement diffusée: elle nous aidera à reconnaître les dangers qui menacent la Foi des hommes d'aujourd'hui.

Ma Paroisse dans l'Eglise

COMMENT CHOISISSENT-ILS LEUR AVENIR ? La réponse de nos étudiants 1976 collégiens et lycéens du Finistère ont répondu cette année à des questions qui leur étaient posées sur leur études et leur avenir, 1700 d'entre eux ont de 16 à 19 ans

60% disent avoir choisi un métier :

Profession libérale... 24%
administration... 42%
techniciens... 18%
agriculteur... 4,5%
commerçant... 6,7%

53 ont signalé qu'ils voulaient être prêtres, bien que la question ne fût pas expressément posée.

Pourquoi ont-ils fait ce choix ?

Pour faire comme le père... 4%
par goût du risque ou de l'indépendance... 12%
pour avoir une belle situation ou une place stable... 34%
pour le service des autres... 12%
parce qu'on se sent fait pour ça... 32%
autres raisons non données... 6%

Qui a guidé leur choix ?

La famille... 70%
Instituteurs, professeurs, autres éducateurs... 22%
Organisme d'orientation professionnelle... 4,4%
Camarades... 3,6%

Est-il utile de souligner la part importante que la famille prend dans le choix de l'avenir de leurs enfants. Et le sens « pratique » de ce choix. Quelle place donnée à l'esprit de service ? A l'idéal généreux auquel un jeune est toujours sensible ? « Les vocations ne manquent pas, mais elles meurent... »

Pour les jeunes filles qui partent en vacances.

Le service de la documentation de la « Protection de la Jeune Fille », 70, avenue Denfert-Rochereau, Paris XV^e, procure tous les renseignements dont les jeunes filles peuvent avoir besoin sur le plan santé, loisirs, vacances, culture professionnelle, etc...

Nous signalons en particulier les publications suivantes :

Foyers et restaurants féminins (215 frs).

Aeria, Préventoria, Sanatoria (250 frs).

Maisons de repos et de convalescence (établissements agréés par la Sécurité Sociale — 250 frs).

Maisons d'accueil et Secrétariats (165 frs).

Recueil d'adresses à l'étranger, à l'usage des jeunes filles (120 frs).

Vacances en France 1957 — Vacances à l'étranger.

DANS NOTRE PAROISSE

Est devenue enfant de Dieu et de l'Eglise

17 Mai, Odette Le Bec, fille d'Yves et Jeanne Goret, Trévéc.

Total des Baptêmes : 16.

Ont été unis dans le sacrement de Mariage

1^{er} Juin, Paul Quémard, de Guisriff (Morbihan) et Marie Mailloux, de Kerboroné.

Nous ont quittés pour la Maison du Père

20 Mai, Gabriel Nédélec, 15 mois, de Coat-y-Bescond.

19 Juin, Yves Le Jourt, 83 ans, de Mesnoalet.

Total des décès : 9.

La Communion Solennelle...

Ce fut une journée inoubliable pour nos 12 garçons et nos 12 filles. Après une excellente retraite de 3 jours, chacun se sentait plus proche du Seigneur, et Dieu seul sait les grâces reçues en ce jour par nos enfants ou les résolutions prises. Peut-être le Christ a-t-il, ce matin du 30 Mai, appelé votre gars au sacerdoce ou votre fille à la vie religieuse. Parents, y avez-vous pensé ?

Voici les 12 communiantes :

Bernard Adam, Goulven Bars, René Bihan, Paul Calvez, Etienne Chapin, Guy Cloâtre, Jean-Paul Dirou, Jean-Claude Le Roux, François Marc, André Rozec, Jean-Paul Simon, Sezny Stervinou.

et les 12 communiantes :

Agnès Cozian, Renée Croguennoc, Josèphe Douguet, Marie-Claire Gélébart, Marie Goarzin, Marie-Louise Guizlou, Sidonie Lescop, Marie-France Louzaouen, Jeanne Martin, Yvonne Milln, Josette Riou, Antoinette Simon.

Deux enfants ont fait ce jour-là aussi leur communion privée: Gérard Pères et Francis Guérin.

...Et la Confirmation

Mgr Fauvel administra l'après-midi le sacrement de confirmation à 61 garçons: Jean-Pierre Foll, André Bideau, Gilbert Chapin, François Coat, Jacques Esnault, Gérard Foldz, Francis Guérin, François Léost, Jean-Claude Letty, François Merceur, Louis Mingant, Camille Toullec, André Bis, Jean-Michel Le Coat, Raymond Coat, Roger Dolou, Yves Goarzin, Bernard Guérin, Jean Landuré, Jean Le Guen, Jean-Pierre Lussou, Michel Nicolas, Louis Omnès, Jean-Noël Provost, Jean-Pierre Riou, Roger Roudaut, Gérard Simon, Gérard Spieth, Antoine Tartu, Jean-Pierre Toulan, André Tygréat, Gabriel Appéré, Jean-Pierre Bergot, Yvon Breton, Yves Chapin, Daniel Floch, Jean-Charles Guillerm, Jean-Yves Jégou, Jacques Kermenguy, Alexandre Le Gall, Charles Le Hir, Daniel Nédélec, Pierre Pailler, Gérard Pères, Jean-Pierre Potin, André Quéré, Gérard Tournellec, Roger Soun, Christian Tréguer, Gérard Trudin et les premiers communiantes.

et à 55 filles: Christiane Auffret, Annick Bergot, Joëlle Le Bras, Françoise Guével, Paulette Nédélec, Marie-Thérèse Omnès, Jeanne Roudaut, Yvet.
(Suite page 8.)

NOTRE CALENDRIER A GUILERS

18 Juin : promenade de fin d'année de l'Ecole Sainte-Thérèse.

26 Juin : promenade de l'Ecole Sainte-Marie.

28 Juin : fête du Sacré-Cœur et communion privée des enfants. Sainte Enfance.

14 Juillet

PARDON DE SAINT-VALENTIN

PREMIERE GRAND'MESSE du Père Jean POTIN

et

GRANDE KERMESSSE des ECOLES à Kermengleus

21 Juillet: promenade familiale organisée par le Foyer des Jeunes.

CHANTONS LE CORPS DU CHRIST GLORIEUX

Mes Chers Paroissiens,

Monseigneur l'Evêque vous a félicités, le jour de la confirmation, pour votre ferveur eucharistique. Monseigneur vous encourageait à persévérer dans cette voie de la confession et de la communion fréquentes, qui est comme le couronnement de tout vrai renouveau liturgique.

Nous allons célébrer les grandes fêtes du Saint-Sacrement et du Sacré-Cœur qui nous rappelleront le grand Amour du Christ pour nous. La procession de la Fête-Dieu va s'avancer, majestueuse et solennelle, à travers le bourg et les routes que bordent les champs: « Chantons le Corps du Christ glorieux caché vivant dans ce Mystère ».

Je voudrais, à l'occasion de ces fêtes et en guise de conclusion à une année de vie paroissiale qui touche à sa fin, vous donner quelques avis pour vous aider à maintenir et à développer votre amour de l'Eucharistie.

Notre église paroissiale est pleine de monde, chaque dimanche, et c'est là une preuve de la vitalité religieuse de la paroisse. Mais quel contraste avec les jours sur semaine où l'église est trop souvent déserte à longueur de journée, et même parfois à l'heure de la messe de règle, à 7 h. 30.

Je dois reconnaître que, sur ce dernier point, il y a du progrès: plusieurs d'entre vous ont pris l'habitude de venir, un jour ou l'autre, à la messe sur semaine, non seulement un jour d'examen, mais à l'occasion d'un anniversaire douloureux ou joyeux: anniversaire de Baptême, de Mariage, anniversaire de décès d'un parent. Il serait à souhaiter que cette pieuse habitude se généralise de plus en plus parmi vous. Il serait souhaitable aussi que certaines personnes, plus libres de leur temps, et les jeunes filles aussi, viennent de temps à autre, ou même régulièrement, assister à la messe quotidienne de 7 h. 30. Ce serait là certes l'expression la meilleure de votre dévotion eucharistique.

Je me permets de vous en signaler une autre qui, pour être moins importante, garde toute sa valeur et est davantage à la portée de tous: la visite au Saint-Sacrement. A part la visite des Religieuses et de quelques paroissiennes qui, tous les soirs, à 5 heures, viennent réciter le chapelet, le Saint-Sacrement est pratiquement oublié, et cela en plein centre d'un Bourg où tant de monde passe et repasse dans la journée.

Puis-je vous faire une suggestion? Ce serait si simple, quand on vient au Bourg pour une course ou un achat, quand on va au cimetière réciter une prière sur ses tombes, ce serait si simple de pénétrer, ne serait-ce qu'un instant, à l'église pour saluer l'Hôte Divin du tabernacle.

Je connais une paroisse rurale comme la nôtre où les Mamans qui viennent en ville ne passent pas devant l'église sans y entrer pour une courte prière. Je me rappelle y être allé avec ma mère, et cette simple démarche s'était profondément gravée dans mon âme d'enfant.

Un courant est vite créé. Les enfants en allant ou en revenant de l'école, peuvent sans se mettre en retard, faire une petite visite au Saint-Sacrement. Il suffit de le leur dire et de les y encourager, surtout par l'exemple. C'est souvent au pied du tabernacle que s'éveillent et s'affermissent les vocations qui se cherchent ou qui veulent tenir.

Chantons le Corps du Christ glorieux dans la solennité des fêtes eucharistiques. Chantons le Corps du Christ glorieux dans l'allégresse du grand rassemblement dominical ou la ferveur des messes sur semaine. Chantons aussi le Corps du Christ glorieux dans l'intimité d'une visite discrète au Saint-Sacrement. Il fait si bon prier le Seigneur dans le calme de nos églises silencieuses, au pied du Saint-Sacrement!

Votre Recteur, Jean GUERCH.

REGARDE TA FIGURE !

C'est la sortie de la messe : toute la Paroisse se retrouve sur la place de l'église, après s'être réunie autour de l'autel du Seigneur. Regardez les visages : c'est sur eux que se lira, ou ne se lira pas, le reflet de l'Eternel qui vient de descendre dans la communauté.

Quelle figure fais-tu ?

**

Les prêtres se sont mêlés à leurs ouailles : on parle de la joie, on parle des foins rentrés, de la moisson qui mûrit, du voisin qui vient de perdre une bête... On parle des difficultés internationales, on parle des enfants, on parle des malades. C'est toute la vie de la communauté paroissiale qui est évoquée, ce sont les misères qui sont prises en charge...

**

La jeunesse a ses problèmes : quel sera le programme de la journée, comment s'organiseront les sorties ? N'oublions pas les sports : les dirigeants ont prévu un plan de « bataille »... C'est l'occasion d'évoquer le cercle d'études de la semaine qui peut-être étudiera le cas de nos jeunes trop nombreux à la ferme. Faudra-t-il les orienter vers le travail en ville ?

**

Les enfants ont fait l'achat hebdomadaire de bonbons. Un sourire ici, une évocation du travail en classe, un mot de découverte, et le Seigneur passe, lui qui ne demande qu'à faire souffler un Vent puissant.

**

Là-bas une famille inconnue : ce sont des passagers. Ce sont aussi des nouveaux venus au pays. Belle occasion de faire connaissance avec le papa et son travail, la maman, les gosses. Un premier accueil compte tellement dans le désarroi de l'adaptation.

**

Sur la place de l'église, comme dans la Maison du Seigneur, les douleurs se mêlent aux joies, dans une ambiance toute de fraternité. Il n'y a plus ni riche, ni pauvre, ni paysan, ni ouvrier, ni pêcheur : nous sommes tous un dans le Christ. On croirait entendre saint Paul.

**

C'est la vie qui chante dans tous les cœurs, au milieu des difficultés et des joies, des promesses et des douleurs. Qui donc a dit : « Si tous les chrétiens sont des hommes malades, vite qu'on les fasse enfin mourir ! » Non, même à travers les souffrances et les morsures de la vie, le Chrétien possède en son âme la vie qui ne demande qu'à s'épanouir. En son âme le Seigneur est là qui transforme tout et purifie tout, qui divinise ses moindres gestes et ses moindres labeurs.

**

Les cloches sonnent à toute volée, disant au monde entier que quelque chose va se passer. Ding ! Ding ! dong ! Les cloches nous appellent : c'est aujourd'hui

dimanche ! Laissez vos travaux et venez à la Maison de Dieu chanter la gloire du Seigneur. Venez vous réunir autour de la Table du Sacrifice, apportant avec vous votre semaine de labeur pour que le Christ la prenne en charge. Si vous n'êtes pas là, quelque chose manquera à la communauté, quelque chose manquera au Christ.

Venez apporter votre part, et venez effacer de votre visage les traces du mal et du péché, les traces de la peine. « Dominus vobiscum », le Seigneur soit avec vous ! avec vous les fidèles, et avec tous les absents, vers qui le prêtre vous envoie, pour que demain dans l'église du Père soient réunis tous les enfants.

« Allons dire à tous nos frères :
Il n'est qu'un Sauveur. »



A la sortie de la Messe

Regardez donc les figures à la sortie de la messe : sur elles il est écrit que c'est aujourd'hui dimanche, le jour du Seigneur. En guise de sortie nous avons chanté :

« Frères la messe commence !
Pour affronter la semaine
Nous serons plus forts. »

Oui, sur les visages de cette foule qui sort de nos églises se lit les signes de la résurrection : ils ont un air de « sauvés », parce que tous les dimanches c'est Pâques, c'est le Christ qui ressuscite. Et c'est nous tous qui sommes transformés à l'image du Seigneur.

Et maintenant, toi aussi, regarde ton visage...

CONFIRMATION ET VISITE PASTORALE DE Mgr L'ÉVÊQUE

Pendant que le peintre refaisait une beauté à l'église, nos deux prédicateurs faisaient une beauté à l'âme de nos 116 confirmands et de nos 24 premiers communiant. Pour la retraite ces 2 groupes se retrouvaient au Foyer des Jeunes.

30 Mai: la foule se presse dans notre église, devenue brusquement trop petite, à la grand'messe de communion de 10 heures, pour s'unir aux 12 premiers communiant et aux 12 premières communiantes. Nos 24 enfants vont solennellement *renouveler les promesses de leur baptême*, redire leur foi et recevoir en leur âme, au milieu de leurs parents, le Corps du Christ.

L'après-midi, pour la cérémonie de la Confirmation, on se tasse — on s'entasse — afin de suivre les rites du sacrement. Les hommes sont venus nombreux accueillir Mgr l'Évêque. Tous hélas ! ne peuvent trouver place dans l'église. En plus des prédicateurs et du clergé de la paroisse et de l'école, les abbés Pérès, Tirilly, Colin, Le Coat avaient tenus à se joindre à nous.

Les 116 confirmands sont accompagnés chacun de leur parrain (pour les garçons) ou de leur marraine (pour les filles). C'est émouvant de constater le sérieux avec lequel enfants, parrains et marraines se présentent devant notre évêque.

Après la remise des décorations du mérite diocésain à MM. Jean-Marie Marc, de Kerallan, conseiller paroissial depuis plus de 30 ans, et Jean Manach, de Kermengleus, chantre bénévole depuis 30 ans; à Mme L'Hour, mère du Père L'Hour et chaisière depuis 28 ans, et à Mme Pérès, mère de l'abbé Pérès, grand-mère des Pères Jacques et Jean Potin, très dévouée au service de l'église, ce fut la bénédiction des innombrables petits enfants et de leurs mamans.

A la fin de la cérémonie la procession se rend au Foyer des Jeunes, où Monseigneur tint à bavarder longuement avec M. le Maire, les conseillers paroissiaux, les Religieuses, les Pères, les enseignants et enseignantes, les parents et religieuses, les militants, jeunes et adultes, de nos mouvements et du patronage. Mgr s'intéressait à leur famille, leur travail et tous leurs problèmes.

Le lendemain allait se faire la *consécration* des premiers communiant à la Sainte Vierge, en qui le Père Douguet les invita à placer aveuglément leur confiance. Puis ce fut la procession qui clôturait notre mois de Marie.

La vie et le travail, les examens ont repris leurs droits: mais pour nos enfants quelque chose est désormais changé: le Seigneur a pris davantage possession de leur âme et ils se sont sérieusement donnés à Lui.

Suite de la liste des Confirmants :

te Tréguer, Germaine Adam, Françoise Bars, Marie-France Bars, Marie-France Bideau, Anne-Marie Bouzélou, Marie-Josée Castrec, Eliane Kerhaignon, Yvonne Landuré, Yvette Potin, Yvonne Rémeur, Yvonne Riou, Madeleine Salaün, Yvonne Soun, Marie-Louise Castrec, Alice Charpentier, Danielle Chevalier, Marie-Josèphe Croguennoc, Françoise Gligou, Marie-Claire Bihannic, Renée Cann, Bernadette Guérin, Danielle Jacopin, Jeannine Larreur, Marie-Louise Loaëc, Maryvonne Guével, Alberte Mailloux, Anne-Marie Marc, Monique Marc, Josiane Martin, Monique Merceur, Marie-Claire Millin, Marie-Louise Pérès, Marie-Pierre Phélep, Agnès Quémeneur, Elisa Salaün, Michèle Tréguer et les premières communiantes.

Pèlerinage à Lourdes

Douze personnes se sont rendues de Guilers en pèlerinage à Lourdes pour y représenter la Paroisse aux pieds de Notre-Dame :

M. Le Hir, maire et M. Le Borgne, de la Tour, Mme Kernéis, de Saint-Fiacre; Irma Pondaven et Mme Meneur, de Penfeld; Mmes Simon et Yven, de Castel-Mein; Mme Jourden, Marie Coaténéa et Jeannie Provost, du Bourg. Deux autres pèlerines s'étaient jointes au groupe de Guilers.

Echos de nos Absents

Nous avons appris avec joie la naissance d'une petite fille, Marie-Louise au foyer d'Henri Fourn et Marie-Thérèse Adam, à Plouguin. Nos compliments

Jean Millin, notaire à Mur de Bretagne, dans les Côtes-du-Nord, nous adresse un mandat, avec ces mots: « Je vous remercie d'avoir bien voulu me faire parvenir le Bulletin. Les nouvelles du pays m'intéressent toujours : aussi est-ce avec plaisir que je reçois votre publication. »

André Marc, que nous venons de voir en permission, nous écrit de Toulon: « La Voix de Saint-Valentin est comme un maillon qui unit chacun de nous, présents et absents (surtout absents), pour former une grande chaîne. Cette chaîne nous unit au patelin, comme une aussière nous amarre au quai (évidemment !)... Notre retour en Algérie est reporté au 10 Juin. En ce moment, nous sommes au bassin et nous devons en sortir prochainement... Ce matin je suis allé à la messe à bord du Béarn, avec 4 autres du bord. Ce n'est pas lourd, direz-vous ! J'essaie de continuer dans la marine mon rôle de militant d'Action Catholique, mais ce n'est pas facile. Aucun résultat apparent, mais j'espère qu'avec l'aide de Dieu le peu que je fais servira à quelque chose. Mes amitiés à la J.O.C. et à la J.A.C. et à tous les jeunes de Guilers. »

Jo Letty, 1^{er} Cie, 5^e Section, 71^e R.I., Caserne Baumanoir, Dinan (C.-du-N.) « se porte très bien dans cette vie nouvelle... Je suis ici avec Jo Simon ainsi qu'Yvon Labbé. Ici j'ai la messe tous les dimanches, c'est très bien organisé. Il y a pas mal de monde. Le bonjour à tous les gars ! »

Aperçus en permission: Jean Pallier, Paul Le Hir, François Abiven.



Honneur aux Anciens ! Mais les reconnaissez-vous ?

RÉSULTATS AUX EXAMENS

Mathématiques générales (1^{er} certificat de licence): André Omnès.

Certificat d'Études

A l'École Sainte-Thérèse : 3 filles présentées et reçues: Marie-Thérèse Abiven, Kerouriat; Marie-Louise Riou, Bourg; Nicole Quéré, Pen-a-Créac'h.

A l'École Sainte-Marie :

Francis Broudeur (Keroual), Joseph Coat (Keruzanval), François Marc (Lanvian), Joseph Quéré (Quévrel), Didier Roudaut (Bourg), Jean-Claude Boucher, Jean-Claude Chevalier, Vincent Abiven, Julien Duval, Jean Le Grand, Robert Trudin (tous internes); sans oublier nos anciens élèves : Daniel Kerhaignon et Gérard Toullec (Bourg), et Claude Le Pendu (Ty-Dour).

Compliments aux élèves et aux professeurs de nos écoles !

où irons-nous dimanche ?

— Où iras-tu dimanche, Jean-Pierre ?

— J'sais pas trop. Sans doute à Kerdibab, avec les copains, je vais voir les journaux.

« Dimanche prochain 15 juillet, aura lieu à Kerdibab la fête traditionnelle des artichauts et des glaïeuls réunis, à l'occasion du pardon de S. Duloc. Grand défilé historique, courses diverses, stands, plusieurs lots pour chacun, de la joie pour tous. Venez, venez, venez... »

Les journaux, chaque semaine, promettent de telles réjouissances dominicales ; des programmes plus chatoyants les uns que les autres drainent les jeunes vers plages, bourgs et villages. Pour peu que le soleil y mette de la bonne volonté, vélos, scooters et voitures emplissent les parcs improvisés, et la jeunesse s'agglutine sur quelque placître dans la chaleur des flonflons généreusement épanchés. Gars et filles, en bandes, se cherchent, se rencontrent, s'invitent, les gosses se faufilent entre les groupes ; les gens d'âge observent en grommelant. On boit, on déguste, on s'amuse, au gré des stands et des goûts du plus dynamique. Au long des heures qui s'étirent, la fête secrète la gaieté, le plaisir et la joie.

Et alors ? Quel mal ?

Qui parle de mal ? La joie est bonne ; je dis : la joie.

Le soleil est bon, l'été est beau. Le poids du long hiver pèse encore à l'épaule comme un fardeau embarrassant ; avec les vêtements s'allègent les cœurs. Le travail, au long de la semaine, a été rude, et le sera demain. Le corps veut oublier le geste quotidien, l'esprit se repaître d'idées plus simples, remettant à demain les lourds problèmes que pose la vie. Ah, qu'il est bon de se dépenser violemment à des exercices de force, d'épater les copains, de s'étourdir, de vivre intensément au contact des amis, dans la griserie légère que diffusent le bruit, la foule, les cris et le rire aigu des filles.

Le rire aigu des filles...

La joie est bonne, je dis : la joie. « Dieu est joie ». Dieu est au cœur de la joie, qui est don. Mais le plaisir, n'est-il pas recherche de soi ? Il n'est pas besoin de dire où est la différence ; tu distingues sans peine l'eau de source de la limonade.

Au matin du lundi, j'ai rencontré Jean-Pierre, clair sourire, yeux moqueurs. « Alors, ça a marché, hier ? »

— Oui. Il y avait de l'ambiance, on s'est follement amusé.

— J'entends dire souvent : c'est honteux ce qui se passe. Est-ce vrai, Jean-Pierre ?

— Ben... Il y a des gars, évidemment, et des filles... Ils parlent haut, et alors... beaucoup font comme eux, parce qu'ils ont peur de paraître ridicules.

— C'est difficile, d'être courageux, peut-être...

— Si on est décidé, — nous le sommes — à être crâne, on peut se faire respecter, et faire respecter les autres, ceux qui sont faibles. Les filles aussi. Beaucoup ne se rendent pas compte, semble-t-il.

— On ne veut pas avoir l'air bégueule... Mais dis-moi, si on buvait moins ?



Où irons-nous dimanche ? Là où se rassemble la foule

— Ah, ça... Ça dépend aussi de ce qu'on boit... Et puis, on aime montrer qu'on a de l'argent.

— Faire de l'épate... Nous sommes loin du Sermon sur la Montagne...

— Oui... C'est bien vrai. On risque d'en être un peu loin, à ces moments-là... Mais, nous, nous avons été propres, corrects. Et c'est pourquoi nous avons de la joie plein le cœur pour toute la semaine.

Jean-Pierre s'éloigne en fredonnant.

J'ai cru entendre : « Fier, pur, joyeux... »

A L'AMICALE SAINT-VALENTIN

PING-PONG.

La saison pongiste est enfin terminée !

Dernier succès de Guilers avec la victoire de Jean-François Lescop qui gagne la finale du Tournoi de l'Armoricaïne et remporte définitivement la Coupe qu'ont disputée plus de 300 pongistes. Double succès peut-on dire, car Lescop a battu en finale un autre joueur de Guilers, Yvon Le Bras. Notons qu'en demi-finale Lescop avait battu le Champion de Bretagne F.S.F. junior, tandis que Le Bras prenait le meilleur sur le Champion senior et cadet du Finistère F.F.T.T.



Louis Potin et notre équipe de ping-pong, avec la coupe gagnée par Lescop.

Sélectionné par la Fédération, Jean Cariou a défendu les couleurs de son Patro. et du Finistère aux championnats de France à Caen. Classé comme un des favoris de la catégorie « cadets », Jean était battu en huitième de finale (en seizième de finale, il avait battu le champion de la Seine), handicapé, semble-t-il, par un manque d'habitude des grandes compétitions.

L. POTIN.

FOOT-BALL.

Réunion du Comité: Le Comité directeur de la section « Foot-ball » s'est réuni le 7 juin pour faire le point de la saison écoulée et surtout étudier les diverses solutions pour la bonne marche de la section.



Les 3 équipes: minimes, benjamins et espoirs de l'A.S.V. Ecole Sainte Marie.

L'entraînement commencera dans la deuxième quinzaine d'août, sous la direction de Monsieur Nicolas.

Une équipe minime sera engagée dans le championnat officiel du district.



14 Octobre 1956: inauguration du Foyer des Jeunes par Mgr Fauvel.

Après plusieurs échanges de vue, il a été décidé que la sortie traditionnelle se fera le 21 Juillet, sous forme de pique-nique, élargi à tous les jeunes du Foyer et aux familles. D'autres sorties pourraient être organisées au mois d'août.

D'autre part plusieurs aménagements sont prévus au Stade, réalisables par tranches, suivant les possibilités. Il sera fait appel au concours des gars.

Le Comité est d'avis de lancer un appel pressant aux Anciens pour qu'ils viennent épauler les jeunes et travailler à l'essor du Patro. P. STERVINO.

Ne généralisons pas...

On parle beaucoup de tortures en Algérie et il y en a eu très certainement.

...Mais, s'il faut noter l'existence de faits incontestables, il faut reconnaître également que l'on a exagéré leur nombre et leur portée, et que notre armée souffre d'accusations mensongères. Des faits colportés de bouche à oreille se sont révélés faux après examen sérieux; nous en avons des exemples précis.

Le commandement n'a jamais admis ces exactions, et bien des sanctions ont été prises contre les coupables. Mais si l'on a souvent mis l'accent sur les fautes commises, on n'a presque jamais parlé de ces sanctions.

Notre armée multiplie ses efforts. Par centaines des militaires se font instituteurs, et nos médecins se dévouent inlassablement à toute la population. On ne parle pas assez de tout ce travail de bienfaisance.

Il existe des faits douloureux, oui, et nous le regrettons. Mais ne généralisons pas, n'exagérons pas, et sachons reconnaître la valeur de notre armée, qui est l'une des forces et l'une des gloires de la France. Sachons

reconnaître son rôle difficile: c'est notre devoir à la fois de chrétiens et de Français.

Cardinal FELTIN,

Aumônier général des Armées.

Quand l'Esprit souffle

A propos de la causerie « Aimez vos ennemis. Faites du bien à ceux qui vous font du mal. » Brigitte dit son expérience:

« Moi j'ai essayé d'être en paix avec tout le monde, mais j'ai été bien ennuyée: à une récréation du matin, je me suis disputée avec une petite amie, et puis fort... En rentrant sur les rangs, je lui dis:

— Tu me pardonnes ?

Elle me répond:

— Non !

Alors quand on a été rentrée, j'ai fait un papier et j'ai écrit: « Au catéchisme, on m'a dit: aime ton ennemi. Est-ce que tu me pardonnes ? » Elle a écrit: « Oui ! »

Ouf ! J'étais bien contente. Mais vous savez c'est plus facile à écrire qu'à dire; je crois que je ne le lui aurais pas dit ! »



Le métier, vu par un ancien

Mon jeune ami, toi qui me lis, ne te figure pas que ces lignes aient été écrites par un vieux marin. Tel n'est pas le cas, en effet. Mais à 32 ans et navigant depuis 1939 en qualité de mousse, matelot jusqu'à Capitaine, je crois pouvoir prendre ce titre d'ancien, un peu pompeux. Je dois à l'E.A.M. et à la J.M.C. ma situation présente, et c'est à ce titre que je me considère un peu des tiens et te propose mes idées.

Il me semble inutile d'exposer complètement ma conception du métier. Peu à peu tu en feras la découverte toi-même, mais il me semble bon de t'exprimer tout ce qu'en tant que militant chrétien, tu devrais faire pour continuer à vivre à bord l'idéal qui t'anime à terre.

Tout d'abord le navire. — En bref, il n'est qu'une somme de matériaux divers, donc relativement négligeable. Cependant, ces matériaux, depuis leur extraction naturelle jusqu'à leur juxtaposition avec d'autres, ont été le fruit du TRAVAIL. Travail des mineurs et des bûcherons, des métallos et des menuisiers, des ingénieurs et ouvriers navals. A ce titre, le navire représente, comme toute œuvre achevée, un joyau, en ce sens que bien des efforts et des sueurs, des peines et des joies, des découragements et des espoirs, ont contribué à sa construction.

Et de même que tout ce qui est sorti de l'intelligence et du travail humain, le navire en devient un outil respectable, parce que nécessaire à la vie de la société, un outil qu'il faut aimer parce qu'il permet notre pain quotidien, un outil sacré comme étant le champ d'action que Dieu, par ses créations naturelles, met à notre disposition pour l'y servir et servir nos frères...

Les hommes. — Ils te décevront beaucoup, mais surtout parce que tu ne les connais pas. Dans l'ensemble, le marin apparaît comme un être à part, au verbe haut, de manières rudes, sans pratiques civiques ni religieuses et c'est un peu vrai. Je dis : c'est un peu vrai, si l'on ne se fie qu'aux apparences. Pourtant, il en est peu de ces loups de mer qui soient réellement ce qu'ils paraissent de prime abord. Bien sûr, ils ont un peu de ces défauts que je t'ai cités mais, à force de vivre sur une mer pas toujours calme, une profession sans tendresse et bien parfois ingrate, il est normal qu'ils en arrivent à ce stade brutal en apparence. Ne t'en effraie pas, le fait qu'ils ne soient pas des tortionnaires aux mœurs dissolues et sans cœur, suffit à prouver que les gens de mer sont des gens de qualité.

Dès le début, il y a de fortes chances que tu sois mis à l'épreuve. Tu classeras certains des anciens dans la catégorie des « peaux de vache ». Or, dis-toi bien que dans la plupart des cas ton jugement sera erroné. Les premiers pas sont tou-

jours durs (mal de mer, langage de terrien qui indispose les autres, méconnaissance d'un métier aussi spécial) pour tout le monde, et c'est sans doute de cela qu'automatiquement l'ancien est porté à prendre une petite revanche sur ses durs moments du début. Piètre revanche évidemment, mais c'est un réflexe humain qui ne doit pas te surprendre et qui te fera d'autant moins souffrir que tu l'auras mieux analysé, compris et accepté...

Vie chrétienne à bord. — Ce qui compte, c'est l'exemple...

Comment donner l'exemple d'une vie chrétienne à bord ? Ce serait bien long à préciser et je me contente de quelques détails. Le reste sera ton affaire. Etre chic avec tout le monde, obéir aux supérieurs, faire son travail le mieux possible et rendre service dans la mesure de tes moyens, sont les procédés classiques qui valent pour le militant marin comme pour le militant ouvrier. Pas besoin de dessin, tu m'as parfaitement compris.

Mais il se trouvera probablement que tes efforts te paraîtront sans aucun résultat, voire un échec complet. Ne tombe pas alors dans le découragement, le défaitisme ou le fatalisme. C'est cela qui est grave car, au lieu de donner aux autres, tu auras pris chez eux ce qu'il ne faut pas prendre. Comme on ne peut donner qu'autant que l'on a soi-même, il faut que tu arrives à posséder beaucoup, c'est-à-dire enrichir ton idéal, ta foi, ton amour de Dieu et des hommes.

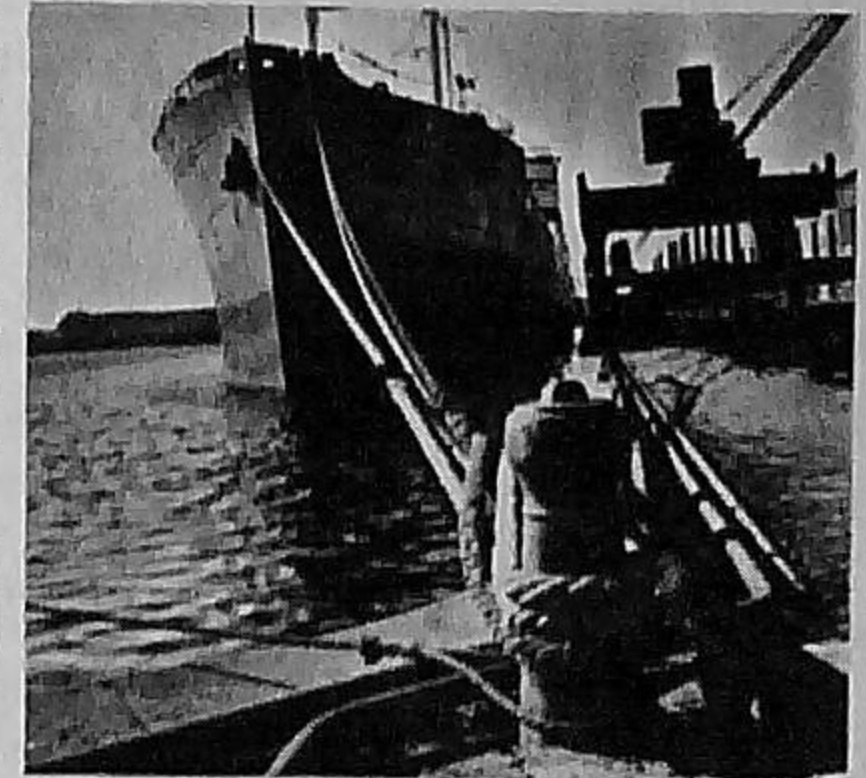
Comment ? Le métier ne te permettra pas souvent la pratique des sacrements. Mais tu as la prière du matin et du soir, les méditations devant les beautés d'un ciel étoilé ou d'une mer furieuse, les lectures (demande conseil à un officier sérieux pour tes livres), l'office du dimanche lu dans ta cabine, la communion à n'importe quelle heure de la journée lors de tes sorties en escale, les loisirs sains, le sport. A ce sujet, sache qu'il y a sur mon navire et sur de nombreux autres une bonne équipe de foot-ball. Rien n'est impossible au chrétien qui possède le merveilleux secours de la grâce divine. Mais pour mériter cette grâce et l'entretenir, il faut des efforts de tous les instants, et une épissure bien ou mal faite, offerte au Christ, a autant de valeur qu'une obole au plat du Recteur de ta paroisse.

Tu as du me trouver bien rassuré, mais tu m'excuseras quand je t'aurai dit que je viens de retourner bien des années en arrière et que je revis intensément mes premières expériences. C'est pour t'éviter quelques unes de mes erreurs que je me suis permis la longueur de ce texte. Console-toi cependant en pensant qu'il pourrait en être écrit cent fois plus sur ce thème.

Puisse l'Esprit-Saint t'éclairer tout au long du dur métier où tu t'engages. Il est dur, bien plus que tu ne le penses, mais il est beau.

PIERRE.

(Extrait du « Grand Largue »
J.M.C. du Finistère)



Rions un peu

La Mesure de l'Ennui.

— Deux conférenciers : « Ce qui est terrible, dit l'un, c'est d'apercevoir un auditeur qui regarde sa montre.

— Il y a plus terrible, renchérit l'autre: c'est de voir cet auditeur qui, après avoir regardé sa montre, la secoue, la croyant arrêtée. »



Futur Médecin.

La fillette d'un médecin fait sa prière du soir. Son père et sa mère ont la grippe. « Mon Dieu, guérissez papa et maman. — Et puis guérissez tout le monde, ajoute la bonne. — Non, pas tout le monde, papa n'aurait plus de clients. »



Perles.

Les Francs étaient peu civilisés : ils utilisaient la loi sadique.

— Le Calvinisme, c'est quand on n'a plus de cheveux.

— Un optimiste est un fabricant de lunettes.

ABONNEMENT... ..RÉABONNEMENT

Notre Premier Numéro de « La Voix de Saint-Valentin » est sorti, voici un an, en juillet 1956. Il plaît, mais il plaira davantage encore, si nous pouvons trouver une vingtaine d'abonnements supplémentaires. Par ailleurs nous sommes persuadés que tous les abonnés renouvelleront leur versement, à l'occasion de cet exemplaire de Juillet 1957.

Comment le faire ? **Découpez le rectangle suivant**, après y avoir noté votre nom et votre adresse. Puis remettez-le à votre responsable de quartier ou à M. le Vicaire en y joignant la somme de 300 francs.

Pour ceux qui n'habitent pas à Guilers, un mandat ou un virement au Compte Courant de M. le Vicaire.

Nous rappelons que le Bulletin est adressé gratuitement aux malades, et aux militaires qui font leur service. Donnez-nous leur adresse !

LA VOIX DE SAINT-VALENTIN

Abonnement Annuel : 300 frs.

NOM

ADRESSE

Abbé Boucher, Vicaire à Guilers (Finistère), C.C.P. 1234 91, Nantes.

LA VOIX DE SAINT-VALENTIN

BULLETIN PAROISSIAL DE GUILERS

MENSUEL-N° 10-11

Edition « Vie Paroissiale » - Le N° 30 Fr.

AOUT-SEPTEMBRE 1957



Pour un grand nombre, l'été est la période de durs travaux

Ma Paroisse dans l'Eglise

LE TEMPS LIBRE.

Des vacances pour tout le monde ! On pouvait autrefois simplement en rêver. Aujourd'hui, il apparaît tout à fait normal d'imaginer que le travail soit réparti d'une manière différente. La machine prenant de plus en plus la place de l'homme, une place sera faite au temps libre bien plus grande que dans le passé. Sera-t-on plus heureux ?

« La formation technique devra s'adapter aux exigences du progrès. Mais pour que ce soit une véritable éducation elle devra embrasser tout l'homme et développer le caractère aussi bien que la culture générale. C'est par là seulement que pourra être résolu le problème des temps libres... » S.S. Pie XII.

TOUJOURS LE PROBLEME N° 1

Nous nous complaisons à vivre sous le signe de l'égoïsme. L'égoïsme, c'est-à-dire, l'indifférence massive et inconsciente des bien-logés à l'égard des mal-logés, des vieilles générations pour les jeunes foyers, de ceux qui peuvent s'acheter un appartement en face de ceux qui n'en n'ont pas les moyens. Et que dire de tous les trafics qui se pratiquent journellement dans les transactions relatives au logement, qui introduisent dans les mœurs une spéculation éhontée...

(Lettre de Mgr Chappoulie, évêque d'Angers).

QUAND DESOBEIT-ON A L'EGLISE ?

Mgr Guerry, archevêque de Cambrai, parlant aux militants d'Action Catholique Générale venus à Paris pour les récentes Journées Nationales signalait que l'on se fait souvent une idée fautive de l'obéissance que nous devons à l'Eglise :

« S'il y a désobéissance à la Hiérarchie à l'époque contemporaine, cela tient très souvent à une ignorance de la vraie doctrine sur le rôle et l'autorité du Pape et des Evêques. »

Ainsi on entend parfois dire : « J'obéis dans tous les cas où le Pape est « infallible »... En ce qui concerne les autres enseignements, je suis libre d'y donner ou non mon adhésion selon que les motifs invoqués par l'Autorité m'apparaissent valables ».

Il y a là une grave erreur. Ce n'est pas parce que le Pape est infallible qu'on doit lui obéir; c'est parce qu'il est le Pape, le Chef de l'Eglise visible, le Vicaire de Jésus-Christ et qu'il a la charge du Bien Commun de l'Eglise Universelle.

TROIS-CENT-DIX PELERINAGES DEJA INSCRITS POUR 1958 A LOURDES

Le « Journal de la Grotte » de Lourdes annonce que 310 pèlerinages sont déjà inscrits pour l'année du centenaire des apparitions de Lourdes, en 1958.

Les pays les plus éloignés seront représentés, tels le Mexique, les Philippines, l'Australie, le Canada, le Brésil, l'Equateur, les Indes et l'Afrique Noire. Sept rassemblements français sont prévus jusqu'ici : ceux des aveugles, de l'aéronautique, des Petits Chanteurs, des sourds, des Enfants de Marie, et des scouts. Enfin, un congrès marial international se tiendra du 10 au 17 septembre dans la cité des apparitions.

On estime à six millions le nombre de pèlerins français et étrangers qui se rendront à Lourdes au cours de l'année du centenaire. Dès à présent les dispositions sont prises pour assurer un millier de trains spéciaux et des lits pour 30.000 places à Lourdes.

Ma Paroisse dans l'Eglise

APPEL DE MGR BELLEC

A la suite des destructions causées par les inondations dans la vallée de l'Arc, S. Exc. Mgr Joël Bellec a lancé un appel dans la Presse en faveur des sinistrés.

« Outre les énormes destructions subies par les routes, la voie ferrée et les usines, on dénombre dans la vallée, soixante-seize maisons d'habitation emportées avec leur mobilier par les eaux de l'Arc. Plus de trois cents sinistrés, pour la plupart de familles ouvrières ont à peu près tout perdu. Un village de Haute-Maurienne (à 1.700 mètres d'altitude) qui vivait pauvrement de quelques cultures et de troupeaux, a vu disparaître ses meilleures terres sous la boue du torrent. »

Pour venir en aide à ces familles, Mgr Bellec, évêque de Maurienne, sollicite votre charité, et, sûr d'être entendu d'un grand nombre vous adresse ses vifs remerciements. »

Mgr l'Evêque recommande cet appel à la générosité du diocèse. Les dons sont à adresser directement à l'Evêché de Saint-Jean de Maurienne (Savoie), C.C.P. Lyon 288.40.

CHAMPIONNAT DE FRANCE F.S.F.

Le championnat fédéral 1957 a revêtu cette année un éclat nouveau : d'abord parce qu'il se déroulait à Brest. Gymnastes et musiciens y trouvaient un cadre incomparable, tant pour leurs défilés, pour leur fête de nuit que pour leurs évolutions sur le terrain. Brest sait aussi accueillir parfaitement ses hôtes : les applaudissements le long des rues et les acclamations sur le Stade et un de ces airs de fête qui rend l'enthousiasme facile. D'autre part l'Armoricaïne qui avait l'honneur et la lourde charge d'organiser le Championnat s'est acquittée de sa tâche avec une précision et une autorité que le Président de la Fédé s'est plu à souligner.

LA GRANDE ENQUETE DE LA J.A.C. ET DE LA J.A.C.F.

« Cette vaste consultation des jeunes eux-mêmes confirme d'une manière très nette les éléments d'une situation que de nombreuses enquêtes de la J.A.C. avaient déjà éclairée, à savoir :

- L'ampleur et la rapidité de la transformation du milieu rural.
- L'inquiétude générale des jeunes ruraux, garçons et filles, devant un avenir incertain qu'ils ont l'impression d'aborder seuls et désarmés.
- La condition trop dure de la femme rurale qui n'empêche pas encore cependant le désir d'un grand nombre de garder leur profession.
- La certitude que, de toute manière, un grand nombre de jeunes ruraux — à peu près un sur deux — devront s'orienter vers une autre profession.

Aussi, avons-nous pensé que les Pouvoirs Publics, les personnalités influentes, la presse, pourraient grandement, selon leurs moyens propres, contribuer à améliorer la situation actuelle et poser les conditions d'un avenir meilleur. »

(Extrait du Rapport : Les jeunes Ruraux du Finistère face à leur avenir.)

Veillons sur les vacances de nos enfants

L'année paroissiale 1956-57 vient de se terminer avec le Pardon de Saint-Valentin. Pendant près de 3 mois les classes, les catéchismes et les œuvres paroissiales vont maintenant cesser.

Je vous ai déjà dit ce qu'il faut penser des vacances de vos enfants: elles peuvent être, pour eux, ce qu'il y a de mieux et ce qu'il y a de pire. En grande partie, cela va dépendre de la vigilance de leurs parents. Sachez penser et organiser les vacances de vos enfants. Aidez-les à faire l'éducation de leur jeune liberté.

Les enfants qui habitent la campagne peuvent facilement occuper leur temps en rendant mille petits services autour de la ferme. Il en va autrement pour ceux du Bourg et des environs: ils risquent d'être plus abandonnés à eux-mêmes et exposés à l'oisiveté.

Il serait bon d'occuper leurs matinées aux commissions et à différents services qu'ils peuvent rendre à la maison, comme je le vois faire dans plusieurs familles du Bourg. Comme il serait souhaitable aussi qu'à certaines heures de la matinée ou de la soirée vos enfants s'adonnent à la lecture !! On ne sait plus lire de nos jours. On n'en prend plus la peine. On feuillette rapidement, fièvreusement, des livres à images, des illustrés, dont plusieurs, d'ailleurs, sont excellents, mais on peut compter les enfants qui s'astreignent à lire un livre d'un bout à l'autre...

Est-ce que vos enfants ont lu leurs livres de prix ? On leur en a distribué de très beaux, cette année. Ce serait dommage qu'ils ne les lisent pas ! Ils peuvent d'ailleurs se les prêter les uns aux autres.

Les Maîtres et les Maîtresses d'écoles se plaignent de l'orthographe de leurs élèves, de leurs difficultés à faire une rédaction, de leur manque d'imagination... Qu'ils lisent, pendant les vacances, des livres écrits pour eux, qu'ils lisent beaucoup, et vous serez étonnés de leurs progrès.

Je ne reviens pas sur les conseils que je vous ai donnés au sujet de la vie de piété de vos enfants pendant les vacances. Dans une paroisse chrétienne, point n'est besoin, je pense d'insister sur l'assistance à la messe, tous les Dimanches; sur les prières du matin et du soir; sur la confession et la communion au moins mensuelles, même pendant les vacances.

Quant à la messe des enfants, tous les jeudis, à 9 heures, (sauf la veille du premier vendredi) il ne faut pas les obliger à y venir. Il faut qu'ils viennent d'eux-mêmes. Vous pouvez le leur rappeler, mais en leur laissant le mérite du choix. C'est ainsi que, peu à peu, ils apprendront à faire l'éducation de leur liberté.

Nous pensons organiser pour vos enfants un Patronage de Vacances. Le projet est à l'étude. Nous ne savons s'il pourra être réalisé cet été. Il faut trouver un Directeur et des surveillants.

De toutes façons, avec ou sans Patronage de Vacances, les enfants appartiennent d'abord aux Parents. Les vacances, tous les ans, viennent le leur rappeler.

Les vacances sont une épreuve pour les Parents, en ce sens qu'elles les obligent à reconsidérer leurs devoirs d'éducateurs. Elles sont aussi une épreuve pour les enfants, en ce sens qu'elles les obligent à faire bon usage de leur liberté.

Je prie pour les uns et les autres, afin que le Seigneur les aide à tirer profit de cette épreuve qui est, en somme, très douce et qui peut être salutaire.

« Seigneur Jésus, je Vous offre ce temps des vacances. Aidez-moi à bien user de ma liberté, — à me reposer sans paresse, à me détendre sans me laisser vivre, — à me distraire sans me salir, — à trouver la joie en faisant plaisir aux autres. — Que votre grâce m'accompagne et me soutienne tout au long de ces semaines. »

Votre Recteur, Jean GUERCH.

DANS NOTRE PAROISSE

Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise

- 29 Juin, Jean-Luc Le Guen, fils de Jean et Yvette Guiziou, Keledern.
30 Juin Daniel Bis, fils de Jean et Yvette Roudaut, Penfeld.
5 Juillet, Martine Cahagnon, fils de François et Eugénie Le Gléau, Bourg.
7 Juillet, Patrick Le Droff, fils de Jean-Marie et Joséphine Arzur, Le Buis.
13 Juillet, Martine Gouez, fille de Jean-Louis et Annette Le Droff, Pont-Cabioch.
Total des baptêmes : 21.

Ont été unis dans le Sacrement de mariage

- 6 Juillet, André Kerjean, du Guenvez et Marie-Thérèse Le Huérou, de Pléhédél (C.-d.-N.).
Total des mariages : 7.

Nous ont quittés pour la Maison du Père

- 2 Juillet, Marie-Yvonne Floc'h (Mme Vve Siffier), 76 ans, Hospice.
6 Juillet, Marie-Anne Guivarch (Mme Hervé), 77 ans, Bourg.
13 Juillet, François Le Coz, (Mme Vve Pérès), 86 ans, Bourg.
17 Juillet, Jeanne Larreur, (Mme Vve Lucas), 80 ans, Bourg.
Total des décès : 13.

Première grand'messe du Père Jean POTIN



A l'occasion du Pardon de Saint-Valentin, la Paroisse de Guilers avait la joie de voir monter à l'autel un de ses enfants, le Père Jean Potin, assomptionniste. Nous le voyons ici, entouré de deux futurs missionnaires du Brésil.

Aux accents du cantique à St-Valentin, la procession conduit le jeune prêtre à l'église. (Voir photo p. 12). Dans l'assistance nous reconnaissons: les prêtres de la paroisse, les anciens recteurs, et les prêtres de la famille et des Pères assomptionnistes: MM. les abbés Pérès, oncle du jeune prêtre, Bloas, Tréguer, Le Coat, Trévidic, Paugam, Le Com.

Après l'évangile le Père Jacques Potin, frère du jeune prêtre, prend la parole pour tracer le portrait du prêtre, serviteur de Dieu et des hommes.

(Suite page 8.)

VÉRITÉS D'HIER & D'AUJOURD'HUI



*Pour un grand nombre,
l'été est la période de durs labeurs...*

Les Vacances sont une grâce de Dieu. Elles peuvent être l'occasion d'une détente bienfaisante après les fatigues de l'année...

Elles peuvent aussi, hélas, favoriser l'indolence, les rencontres malsaines, émousser les consciences et blesser la pudeur... tenue des plages, décence des costumes...

A côté de ceux qui prennent des vacances, il y a le grand nombre de ceux pour qui l'été sera une période de travail comme toutes les autres périodes de l'année :

— Les familles ouvrières aux trop maigres ressources.

— Les paysans qui entrent dans la période des grands travaux et qui, pendant plusieurs semaines, n'auront pas de relâche.

— Les marins qui ne connaîtront pas les joies de la mer, mais les fatigues de la pêche.

— Les ouvriers et ouvrières de nos usines de conserves que la saison assujettira à un rythme de travail accéléré...

N'oublions pas ceux qui, au prix d'un effort fatiguant, nous permettent de prendre nos vacances : commerçants, conducteurs de cars, cuisinières, employés d'hôtels...

Regardons-les avec sympathie, ne les irritons pas par l'étalage d'un luxe qui ferait un violent contraste avec leur situation; respectons les horaires de repos pour ne pas surcharger le personnel. Faisons nos achats sur semaine plutôt que le dimanche; allégeons le fardeau de tous ceux qui travaillent pour qu'ils puissent goûter quelque répit au milieu de leur tâche et que le dimanche surtout, ils aient un moment pour le repos et la prière.



A cette gerbe de si paternels conseils, Mgr l'Evêque ajoutait l'an dernier, ce rappel, qui demeure encore de douloureuse actualité :

...Que la pensée des soldats rappelés en Algérie reste gravée dans nos cœurs... Ils comptent sur notre générosité, sur nos lettres, sur nos pensées.

...Leurs mères, leurs épouses, leurs fiancées, en attendant le retour des rappelés, vivent des heures pénibles... A elles aussi nous devons notre sympathie et le réconfort de nos prières.

Il est à l'heure présente des joies trop bruyantes, des dépenses tapageuses, des manifestations intempestives de luxe qui sonneraient comme une injure...

LA SAVEUR DES PETITES JOIES

Elle me contait cela avec le sourire.

Lourdes. Le train blanc arrive en gare. Les brancardiers s'affairent à descendre les invalides. Il pleut. La pluie à pareil moment, quelle guigne ! La pluie en arrivant, ça n'est pas de chance.

Elle sourit au brancardier qui la dépose sur le quai : « Si vous saviez comme je suis heureuse de cette pluie.. La pluie sur mon visage... Il y a si longtemps que je n'ai pas connu cela ! »

Chez moi toujours le plafond de ma chambre est au-dessus de ma tête. Je ne reçois jamais la pluie...

Les jeunes aiment parfois marcher dans le vent quand la pluie fouette le visage ; on goûte là une joie âpre, faite beaucoup du plaisir de se sentir vivre dans l'effort et la santé.

Elle prend les petites joies que la vie lui ménage. Elle a appris à les savourer, à les laisser entrer en elle... paisiblement.

Elle n'écrirait pas « Bonjour, tristesse ». Elle n'a pas besoin des émotions fortes. Elle a appris au cours des ans l'art des petites joies, qu'elle prend de la main de son Père qui est aux cieux.

Si je l'amenaï un jour passer deux heures dans mon jardin, à regarder les fleurs et les oiseaux, elle serait heureuse..., et elle m'apprendrait la saveur de la vie.



*Les jeunes aiment parfois
marcher dans le vent...*



*Des petites joies, comme des fleurs
cueillies au passage...*

La cérémonie fut parfaitement réussie: aussi comment ne pas remercier M. le Recteur, M. le Vicaire et le Père Jicquet, pour avoir su préparer les âmes et les cœurs de tous à cette grande grâce qu'est une première grand'messe.

Dieu veuille que ce ne soit pas la dernière à Guilers. Espérons que parmi les jeunes qui montent, certains entendront la voix du Seigneur, et que les premières grand'messes se renouvelleront dans notre paroisse.

Pères Jacques et Jean POTIN.

PALMARÈS DE L'ÉCOLE Ste-THERÈSE

Division du Certificat d'Etudes: 1^{er} Prix d'excellence : **Jeanne Roudaut.**

1^{er} Prix d'honneur: **Joëlle Le Bras**, 2^e prix d'excellence : **Marie-Louise Riou.**

2^e Prix d'honneur, **Marie-Thérèse Abiven**. 5^e **Nicole Quéré.**

Première Classe: 2^e division: 1^{er} Prix d'excellence **Marie-Louise Guizlou.**

1^{er} Prix d'honneur: **Josette Riou**. 2^e Prix d'excellence : **Annick Bergot**. 2^e

Prix d'honneur, **Françoise Guével.**

3^e Division: 1. **Yvette Potin**. 2. **Madeleine Salaün**. 3. **Yvonne Soun**. 4. **Yvonne Riou.**

Deuxième Classe, 1^{re} Division: Prix d'excellence : **Danielle Jacopin.**, **Jeannine Larreur**. Prix d'honneur; **Monique Merceur**, **Yvonne Rémeur**.

2^e Division: Prix d'excellence: **Jeannine Potin**. Prix d'honneur : **Annick Pallier**. 3. **Josiane Martin**. 4. **Chantal Auffret**.

3^e Division: Prix d'excellence : **Annick Menguy**. Prix d'honneur: **Annick Guével**. 3. **Claire Menguy**. 4. **Armelle Jullian**.

Troisième Classe. 1^{re} Division: Prix d'honneur: **Monique Tréguer**. 2. **Marie-Bernadette Cozian**. 3. **Annie Quémeneur**. 4. **Yvonne Salaün**.

2^e Division: Prix d'honneur: **Jeanne Tartu**. 2. **Marie-Cécile de Kermenguy**. 3. **Monique Simon**. 4. **Marie-France Landuré**.

3^e Division: 1. **Thérèse Bouzélloc**. 2. **Monique Gouriou**. 3. **Marie-France Quémeneur**. 4. **Raymonde Le Bris**.

Classe des Petits: 1^{er} garçon: **Roger Héré**. 1^{re} fille : **Maryse Tournellec**.

EXPOSITION DES TRAVAUX D'ELEVES.

Le Dimanche 16 Juin, et le lundi 17 s'est tenue, dans les locaux du Cours Ménager de l'Ecole Sainte-Thérèse, une magnifique exposition des travaux d'élèves dont la presse a beaucoup parlé, et avec juste raison.

On pouvait admirer, et le mot n'est pas de trop, d'abord les **travaux de couture** des élèves de l'Ecole Ménagère. Je cite au hasard: des petites robes d'enfants, des corsages, des jupes, blouses, robes, des nappes et serviettes pour table de salle à manger (très remarquées par les dames), des draps brodés et à jour, etc...

Tous ces travaux, exécutés avec adresse, étaient présentés d'une façon parfaite et avec beaucoup de goût.

Venaient ensuite les **travaux des élèves d'âge scolaire**: modelage, piquage, dessin des tout-petits, les jolis napperons des bambines de sept ans, la couture, les tricots, les coussins des plus grandes, les plus beaux cahiers, y compris des cahiers de catéchisme, inspirés des nouvelles méthodes catéchistiques.

AUTRES SUCCES.

Brevet sportif populaire : **Marie-Thérèse Abiven** et **Marie-Louise Riou**.

Brevet sportif scolaire: **Marie-Thérèse Abiven** et **Marie-Louise Riou**.

Bourses d'entrée en sixième: **Josette Douguet**.

VACANCES...

Tout ce travail et tant de succès appelaient une détente: **Maitresses** et **élèves** l'ont trouvée le 18 Juin dans la promenade à Pentrez et à Telgruc, où tout le monde « eut tant de goût ».

Les vacances elles-aussi étaient méritées: toutes les filles s'en sont allées, frères d'emporter le volume reçu à la distribution des prix.

Sœur LAURENCE.

Palmarès de l'Ecole Ste-Marie

Cours préparatoire (18 élèves). 1. **Daniel Provost**; 2. **Roger Guiziou**; 3. **Jean-Marc et Daniel Potin**; 5. **Paul Larreur**; 6. **Philippe Guillerm et Etienne Riou**; 8. **Jean Nédélec**.

Cours élémentaire (1^{re} année) (24 élèves), 1. **Jacky Tournellec**; 2. **Jean-Pierre Lunven**; 3. **Daniel Le Dru**; 4. **François Quinquis**; 5. **Noël Jacopin**; 6. **Jean Simon**; 7. **Jean-Paul Pailler**; 8. **Michel Letty**; 9. **Jean-Yves Salaün**; 10. **Gérard Pérès**, 11. **Marcel Letty**; 12. **Jean Madec**.

Cours élémentaire (2^e Année) (29 élèves); 1. **Christian Le Bras**; 2. **André Le Bris**; 3. **Roger Roudaut**; 4. **Yvon Omnès**; 5. **Jean Croguennoc et Jean Tartu**; 7. **Jean-Paul Quéré**; 8. **Christian Bossard**; 9. **Rémi Morvan**; 10. **Jacques Cloâtre**; 11. **Gérard Trudin**; 12. **Jean-Yves Jégou**; 13. **Yvon Goarzin**; 14. **Jacques de Kermenguy**.

Cours Moyen (1^{re} Année) (25 élèves). 1. **Yvon Breton**. 2. **Daniel Nédélec**; 3. **André Quéré**; 4. **Jean-Yves Morvan**; 5. **Daniel Floch**; 6. **Pierre Pailler**; 7. **Christian Tréguer**; 8. **Jean-Paul Uguen**; 9. **Guy Cloâtre**; 10. **Jean-Michel Le Coat**; 11. **Raymond Coat**.

Cours moyen (2^e Année) (12 élèves). Section B. 1. **Jean-Paul Dirou**; 2. **François Marc**; 3. **Antoine Tartu**; 4. **Roger Dolou**; 5. **Jean Cadour**; 6. **Jean-Pierre Toulan et André Bis**.

Cours moyen (2^e Année) Section A. (18 élèves). 1. **Gérard Chevalier**, 2. **Gérard Simon**, 3. **Gérard Spieth**; 4. **René Bihan**; 5. **Francis Trudin**; 7. **Gilbert Chapin**; 8. **François Léost**; 9. **Daniel Petton**.

Fin d'Etudes Primaires (23 élèves). 1. **Robert Trudin**; 2. **Jean Le Grand**; 3. **André Rozec**; 4. **Didier Roudaut**; 5. **Jean-Claude Boucher**; 6. **Joseph Coat**; 7. **Bernard Adam**; 8. **Jean-Claude Chevalier**; 9. **Francis Broudeur**; 10. **François Merceur**; 11. **Jean-Pierre Foll**; 12. **Sezny Stervinou**; 13. **André Bideau**.

Prix d'Honneur offert par l'Amicale des Anciens Elèves, et décerné à l'élève de chaque cours le plus méritant pour son application au travail, sa bonne conduite et sa politesse :

C. P. **Jean Marc (Lanvian)**; C. E. (1) **Jacky Tournellec**; C. E. (2) **Christian Le Bras**; C. M. (1) **Yvon Breton**; C. M. (2 B) **François Marc (Bourg)**; C. M. (2 A) **Gérard Simon**; Fin d'Etudes: **Jean Le Grand**.

Brevet Sportif Scolaire.— **Vincent Abiven**, **Yves Bars**, **Jean-Claude Boucher**, **Jean-Claude Chevalier**, **Joseph Coat**, **Julien Duval**, **Joseph Quéré**, **Gabriel Simon**, **Robert Trudin**.

Brevet Sportif Populaire.— **Jean-Claude Chevalier**.

Examen des Bourses d'entrée en 6^e.— **René Le Grand**, **Michel Nicolas**, **Sezny Stervinou**.

Examen des Bourses de l'Enseignement Technique (entrée en 5^e), **André Rozec**.

La rentrée des Classes Primaires, pour l'enseignement libre, est fixée, dans notre Diocèse, pour les internes au lundi 16 Septembre et pour les externes au mardi 17.

Père DOUGUET.

SUCCES DES AINES.

Baccalauréat 2^e partie: **Huguette Morvan** (mention A. B.) dans la série **Sciences Expérimentales**. **Henri Tartu** dans la série **Mathématiques et Technique**.

B.E.P.C.: **Maurice Adam**. **B. E.** **Jeanne Floch** et **Hervé Douguet**. **C.A.P.** d'ajusteur: **Bertrand Richard**. **C. A. P.** de couture: **Anne-Marie Douguet**.

Directeur: **Abbé Gabriel Boucher**, vicaire, Guilers (Finistère) C. C. P. 1234.91, Nantes.

Le Pardon



C'était trop d'aller aux Vêpres, ses jambes n'en peuvent plus...

Tante Maharig n'est plus toute jeune. La longue fatigue des jours lui a fait des jambes de plomb; mais sa langue ignore l'ankylose.

En ce premier dimanche d'Août, qui ramène la fête de la paroisse, Tante Maharig a fait son pardon. Hier, elle est allée à confesse; ce matin, elle était à l'église bien avant l'heure de la grand'messe; et profitant des nouvelles dispositions de la loi du jeûne, elle a pu communier à cette messe.

Mais vraiment, cet après-midi, c'est trop d'aller à Vêpres: ses jambes n'en peuvent plus. Alors, pour prendre part à la procession, elle a pris son pliant de Lourdes, et elle s'est installée au bord de la grand-route, là où tourne la procession.

Vas spiritua-a-le-e — ora-a pro no-o-bis.

La procession arrive justement. Les curieux sont déjà sur le pas des portes; on échange des commentaires à voix res-

pectueuse. Deux ou trois appareils s'appêtent à photographier la cousine Mélanie, qui porte la statue de la Vierge. Une auto s'arrête, puis deux. Des touristes en descendent; l'un deux s'informe près de tante Maharig.

— Qu'est-ce ?

— C'est la procession du pardon.

— Du pardon ?

— Oui, du pardon. C'est la fête de la paroisse. Taisez-vous maintenant, voici la croix en or ! Tante Maharig se signe, et dévide son chapelet.

La procession passe. La tête a grande allure : les enfants des écoles, escortés des religieuses, les enseignes, les enfants de chœur, le clergé, la chorale... Decidèlà, M. le vicaire veille à maintenir la belle ordonnance de la procession. Tante Maharig regarde sévèrement des processionneurs qui chuchotent, et Mélanie qui fait des mines... Derrière, c'est moins brillant; on bavarde plus qu'on ne chante, et Maharig soupire ! elle aime qu'on soit à ce qu'on fait.

Voilà : ils s'éloignent... Au touriste curieux que les autres ont rejoint, Tante Maharig donne toutes explications :

— Le pardon, c'est la fête de la paroisse, du saint d'ici, quoi; chez vous, on ne fait pas de pardon, donc ?

— Ça consiste à faire une procession ?

— Oh, pas seulement, vous pensez ! D'abord on se prépare : on se fait propre et beau, au-dedans comme au dehors. On met les plus beaux costumes. Le matin, il y a une belle grand-messe à trois prêtres, et un grand sermon.

— Vous l'avez écouté, le sermon ?

— Vous alors... Bien sûr ! Vous voulez que je vous dise, peut-être ? C'était un grand chanoine, aujourd'hui. Il a dit que le pardon, c'est un... un... oh, un grand mot... ah, oui... un ressourcement, parce que c'est l'occasion de reprendre contact avec le monde d'en-haut; on refait son âme à neuf, on célèbre des offices plus solennels; on renoue avec le culte traditionnel du Saint local. Vous voyez que j'ai retenu.

Tante Maharig est éberluée de sa propre éloquence. Les touristes aussi.

A midi, naturellement, c'est l'occasion de se réunir en famille pour un bon repas. L'après-midi, il y a Vêpres sur les grands tons et la procession.

— Et après ?

— Après ? Vous trouvez que ce n'est pas assez ? — Après, on fait ce qu'on veut...

— Et on recommencera l'année prochaine...

— Sûrement, mais on n'attendra pas si longtemps, tout de même: il y a les pardons de chapelles, ceux des environs, et puis c'est bientôt le 15 Août. Ce jour-là, c'est le pardon de toutes les paroisses en même temps, dans toute la France, et ailleurs. Une grande fête, vous devez le savoir, avec encore plus de monde aux offices, et la grande procession. Vous pourrez voir, d'ailleurs.

— Je serai loin, madame.

— La Sainte Vierge est partout, monsieur, nulle part on n'est loin d'elle.

Le Monsieur s'éloigne, songeur; tante Maharig s'est levée pesamment elle a mis son pliant sous son bras; pour l'Assomption elle reviendra.



*La procession passe...
La tête a grande allure.*

Nouvelles des Absents

Louis Kervennic nous adresse ces quelques lignes : « Je me trouve cantonné maintenant en montagne, dans une ancienne école arabe. Nous ne sommes pas malheureux ici, la région est assez calme dans le moment. Dans la journée nous faisons assez souvent des patrouilles. Une fois par mois seulement un prêtre vient dire la messe. Par ailleurs je pense être libéré pour le ... 15 juillet. » Hélas Louis a du patienter encore un peu: la libération sera pour le mois d'août.

Jo Letty nous écrit: « J'ai quitté Dinan pour venir faire un stage de radio à Saint-Malo. Ce stage va durer, croit-on, quatre mois. Je suis bien tombé: la plage est en face de la caserne et c'est la belle saison. Dimanche je suis allé à la messe en ville: ce ne sont pas les églises qui manquent en ville. » Jo qui, pour une angine, a déjà fait quinze jours à l'infirmerie n'en a pas moins bénéficié ces derniers jours d'une permission.

François Abiven et Jo Simon nous ont adressé chacun une carte de Lourdes: « Nous sommes venus à Lourdes à l'occasion du pèlerinage de l'armée qui réunit 25.000 soldats. Ça vaut le coup d'y venir. Nous avons eu une pensée pour Guilers. » Depuis François a pu jouir d'une permission de 10 jours.

De Pleubian-Armor Jeannette Abiven nous dit son « regret de n'être pas là pour la kermesse des Ecoles. » Jeannette vient de terminer un stage de monitrices de Colonie de Vacances et s'occupe actuellement dans les Côtes-du-Nord d'une Colo de grandes filles de 14 à 16 ans.

Nos Amis qui nous ont fait parvenir un mandat pour leur réabonnement: Yves Potin, Jean Jacopin, Henri Le Fourn, Jean Nicolas, M. Demolombe, Guillaume Marc, Alphonse Mailloux, Yves Thomas...

Aperçus en permission: Roger Lunven, Jean Quéré, Jean Le Hir.

Tandis que François Kerboul vient d'être libéré, Raymond Lussou d'abord, puis Pierre Broudeur ont endossé la tenue kaki.

Par ailleurs, nous avons dernièrement reçu la visite du Colonel Jean Thomas et de son frère Yves: la conversation nous a ramenés à plusieurs décades en arrière...



Le Pardon de St-Valentin

La procession du Pardon s'avance: elle vient prendre le jeune prêtre au presbytère pour le conduire à l'église paroissiale où il va chanter sa première grand'messe devant une foule considérable de paroissiens.

KERMESSE DE KERMENGLAUS

La kermesse débutait par un grand défilé. En tête, la Clique des « Jeunes de Saint-Marc » et les filles de l'Ecole Sainte-Thérèse. Suivaient les chars de nos vieilles chansons: « Il pleut Bergère » — « Mon Ami Pierrot » — « Battage au Fléau » — « La Paimpolaise » — « Les Négros » — « Marlborough ».

La fête avait débuté le matin, au ralenti, pour ne pas gêner le Pardon religieux de Saint-Valentin. A l'issue du défilé, un public nombreux apprécia l'ambiance familiale et l'entrain de notre fête, de même que l'ombrage délicieux des grands arbres.

Tout le monde se surpassa et les stands firent merveille malgré le voisinage d'une grande course cycliste.

A 21 heures, les « Jeunes de Saint-Marc » défilaient de nouveau dans le Bourg pour annoncer la fête de nuit. Les nombreux spectateurs qui se pressaient autour du podium surent apprécier le beau spectacle présenté par les « Comédiens Chantants », comme les ballets exécutés par les Jeunes Filles de Guilers.

Merci à tous ceux qui, à toutes les échelles, à tous les degrés, avant pendant et après, ont contribué au succès de notre fête des Ecoles.

Père DOUGUET.

UN PEU DE GÉOGRAPHIE

La terminologie locale a de tout temps distingué le « haut » et le « bas » de Guilers, c'est-à-dire le plateau et la vallée. Cette appellation provient non seulement du relief, mais aussi de la nature du sol. Le plateau, élément le plus ancien, descend dans l'ensemble vers le Sud-Ouest. Il culmine à 94 m 80 à Kermontfort et à Keruzanval, et est brusquement coupé de Bohars par la vallée encaissée du Tridour. La décomposition des roches superficielles a donné un sol de qualité moyenne, avec une lanière plus déshéritée comprise entre le bourg et la route de Gouesnou-Beg-Avel. Là s'étendent, surtout aux confins de Milizac, des plaques d'argile blanche qui s'oppose à l'infiltration des eaux.

Au point de vue géologique, la commune est nettement séparée en deux bandes: le « Haut » dont la limite passe au sud du bourg, est formé de granite de St-Renan, à deux micas noir et blanc et grain fin, et le « bas » formé de schistes et de micaschistes perméables. A l'ouest, vers St-Fiacre, on trouve sur une petite étendue quelques gneiss granulitiques, et dans les vallées des ruisseaux de l'Aber, des alluvions modernes tourbeuses. Enfin le ruisseau de Pont-Cabioch traverse une bande de gneiss et de micaschistes disposés en feuillets et perméables.

La valeur des terres est une conséquence naturelle du sous-sol. Aussi le meilleur rendement se rencontrera-t-il sur les versants des vallées, où le sol est relativement profond. C'est dans la lanière qui va de Kerfly à Penfeld-Coat-ty-Ogant que l'on trouve les meilleurs sols.

P. STERVINO.



SAINT VALENTIN

patron des fiancés, dont vous pouvez admirer la statue dans le porche de notre église.

Œuvre de l'artiste Quimpérois, Jean Coroller, elle présente le Saint qui d'une main indique l'entrée de l'église et de l'autre protège deux pèlerins.

C'est le Père Jean Potin qui l'a bénite à la fin de sa première Grand'Messe.

LE PAPE S'ADRESSE AUX JEUNES EMPLOYÉES DE MAISON

Le 3 juin 1956, le Pape recevait plus de 7.000 employées de maison, de Rome et d'Italie, membres du mouvement « Tra Noi » (entre nous). Du discours qu'il leur adressa à cette occasion, nous extrayons pour vous quelques passages : (1)

Le Pape fait avant tout des vœux pour leur bien-être matériel

« Grâce à l'évolution sociale en cours et en continuel développement, aujourd'hui, tout employé — y compris les gens de maison — voit ses droits individuels et familiaux protégés et reconnus. A présent le Code Civil (en Italie) règle vos rapports de travail, prescrit la durée du travail, établit les droits et les devoirs des gens de maison, fixe des règles pour le salaire, le logement, les soins et l'assistance médicale dans les maladies, les allocations et les assurances générales... Le code ordonne aussi le repos hebdomadaire, les congés annuels, et donne droit à un préavis convenable pour la cessation du contrat, à l'indemnité proportionnelle aux années de service, et au certificat de travail. La loi est intervenue, en outre, pour obtenir un treizième mois. »

Nous n'en sommes pas encore là, en France, malheureusement. Le Pape approuve tout ce travail et demande qu'il soit étendu et continué.

« C'est déjà beaucoup, mais un grand nombre estiment par ailleurs injustifié l'écart entre vos conditions et celles des autres employés, légitime votre désir et celui de tous ceux qui s'intéressent à votre condition de voir adopter une solution plus juste et plus équitable concernant vos rapports de travail, d'autant plus qu'une impopularité accentuée disqualifie l'activité des employés de maison, avec, pour conséquence, une crise de cette sorte de main-d'œuvre si utile et même dans certains cas si nécessaire. »

En plus du bien-être matériel : des rapports humains et fraternels.

« La loi pourra vous assurer la juste rétribution de vos services, ainsi que certains avantages et conditions de travail appréciables. Mais ce serait encore peu si, dans la maison où vous êtes, vous ne trouviez pas le réconfort et la compréhension humaine, et plus encore le souffle chaud de l'amour chrétien... Que vos employeurs soient pour vous moins des patrons que des pères, en se substituant, autant que possible, à vos frères et sœurs. Beaucoup se montrent déjà tels et il serait injuste de ne pas le reconnaître; pour d'autres — qui ne le sont pas encore — nous appelons la lumière de Dieu, notre Père commun, afin qu'ils voient en vous leurs propres frères, même dans les fonctions différentes et plus humbles, de vrais frères pour lesquels est prescrit l'amour qui prévoit, qui comprend, qui réconforte, qui porte secours, un amour qui voit en vous les membres de l'unique grande famille humaine, et en même temps de la plus petite famille qui a demandé vos services. »

Votre travail est un service : c'est ce qui lui confère sa dignité.

« Faites le bien en transformant en service de Dieu votre tâche tout entière. Les yeux du corps voient des créatures humaines en ceux qui vous ont prises à leur service; ils espèrent une récompense humaine pour le travail que vous accomplissez chaque jour suivant les ordres qui vous sont donnés. Mais les yeux de la Foi savent aller au-delà des apparences : ils voient Jésus-Christ en quicon-

que vous commande légitimement. Cette foi, loin de vous humilier confère une grande dignité à votre travail. Vous n'obéissez pas seulement aux hommes qui sont vos égaux, qui parfois valent moins que vous; vous obéissez à Dieu. Cette Foi vous fera servir avec amour vos employeurs; avec ardeur, par conséquent, et avec cette exactitude que seul l'amour sait donner. Cette Foi alimentera enfin votre ferme espérance qu'après votre travail sur terre, il vous sera donné une récompense céleste digne de Dieu, lequel est un Patron et un Père digne de vous qui êtes ses créatures participant à sa vie et héritières de sa gloire. »

Et le Pape invite les ouvrières à se faire les « apôtres de leurs compagnes ».

« Par la simple parole » : ce sont les rencontres entre jeunes de même profession, les recherches et les discussions communes, le bonjour dit à une nouvelle dans le quartier, etc...

« Par la force de l'exemple » : échanger et entreprendre ensemble, aider les autres à être meilleures.

« Par une action pleine de générosité » : ce sont les démarches communes, les soirées de formation, les sessions, les contacts avec les jeunes travailleuses...

Enfin (cela aussi est important et alimente notre action)

« Par la ferveur de la prière et par la joyeuse acceptation de toute peine et de toute souffrance. »



LES HUMBLÉS TACHES DU MÉNAGE

Celles qui les assurent au service des autres, ont droit au respect de ceux qui les emploient

(1) D. C. 8 Juillet 1956, col. 846.

RIONS UN PEU...

En famille.

On demande à un jeune garçon s'il épousera plus tard sa voisine. — « Ben, non, répond-il. Chez nous on ne se marie qu'entre parents : mon père a épousé ma mère, mon oncle a épousé ma tante, mon cousin Pierre la cousine Jacqueline. »

Logique.

« Pourquoi la mariée s'habille-t-elle en robe blanche, demande Janot à son père ? — Parce que le blanc est le signe de la gaieté et de la joie, tandis que le noir est celui du chagrin. — Alors, c'est pour ça que le marié s'habille en noir ! »

Obéissant.

C'est au catéchisme : « Qui veut aller au paradis ? demande l'abbé (Toutes les mains se lèvent sauf une). Eh ! bien, tu ne veux pas aller au paradis ? — Je ne demanderais pas mieux, mais maman m'a bien recommandé de rentrer à la maison aussitôt après le catéchisme. »

Marius et Olive ont acheté chacun une auto. « Formidable, dit Marius, 280 kilomètres en trois heures. — Et moi, répond Olive, trois heurts en 280 kilomètres. »

Poison.

Llyod George, dans un meeting, vit une femme déchainée lui crier : « Si vous étiez mon mari, je vous donnerais du poison. — Et moi, si vous étiez ma femme, je le prendrais. »

Arithmétique.

Les femmes divisent leur âge par deux, doublent le prix de leur robe, triplent les appointements de leur mari et ajoutent une dizaine d'années à leur rivale.

Scandale.

Maman, dit Bob scandalisé au retour du catéchisme, M. l'abbé ne sait pas réciter son « Notre Père » : quand il est arrivé à la moitié, il se tait ? Nous sommes obligés de continuer pour l'aider. »

Ces journalistes.

L'année où le Tour de France passait par Lourdes : « La France possède sur son territoire une grotte célèbre, celle où la Bienheureuse Bernadette Soubirous apparut pour faire des miracles, la grotte de Lourdes. » Nom du journal : « Record... »

Confusion.

Dans un grand restaurant, le chef de l'orchestre s'approche d'une table : « Pardon, monsieur, est-ce vous qui avez réclamé un morceau de Paganini ? — Non, répond le client, j'ai commandé un beafsteck aux frites. »

Jeannot, qui vient de récolter une gifle de son papa, se redresse dans sa fierté humiliée : « Mais, papa, j'ai un derrière. »